

# La science de la Richesse

Version  
Française  
Intégrale



RÉPONSES **BIO**.shop

Wallace D. Wattles



# La Science de la Richesse

Wallace D. Wattles, Elizabeth Towne Co.

New York 1910

Traduction **intégrale et littérale** du texte original anglais de « The Science of Getting Rich » par Naevius Sakon et Jean-Baptiste Loin pour [Réponses Bio.com](http://ReponsesBio.com) et [Réponses Bio.shop](http://ReponsesBio.shop)

# TABLE DES MATIÈRES

**Préface**

**Chapitre I : Le droit d'être riche**

**Chapitre II : Il existe une science de la richesse**

**Chapitre III : L'opportunité est-elle monopolisée ?**

**Chapitre IV : Premier principe de la science de la richesse**

**Chapitre V : Favoriser le vivant**

**Chapitre VI : Comment la richesse vient à vous**

**Chapitre VII : La gratitude**

**Chapitre VIII : Penser selon un Certain Mode**

**Chapitre IX : Comment utiliser la volonté**

**Chapitre X : Plus d'usage de la volonté**

**Chapitre XI : Agir d'une certaine manière**

**Chapitre XII : Agir efficacement**

**Chapitre XIII : Développer votre faculté d'entreprendre**

**Chapitre XIV : L'accroissement de la vie**

**Chapitre XV : Le développement en direction de la richesse**

**Chapitre XVI : Quelques précautions et observations conclusives**

**Chapitre XVII : Résumé de la science de la richesse**

**Note de l'éditeur**

## PRÉFACE

Ce livre est pragmatique, non philosophique ; un manuel pratique, non un traité de théories. Il s'adresse aux femmes et aux hommes dont le besoin le plus pressant est l'argent ; qui veulent d'abord devenir riches, et philosopher ensuite.

Il est destiné à ceux qui, jusqu'ici, n'ont trouvé ni le temps, ni les moyens, ni l'occasion d'entrer profondément dans l'étude de la métaphysique, mais qui veulent des résultats et qui sont disposés à prendre les conclusions de la science pour base d'action sans remonter par eux-mêmes à tous les raisonnements qui ont conduit à ces conclusions.

On s'attendra à ce que le lecteur reçoive les énoncés fondamentaux avec confiance, tout comme il recevrait des affirmations concernant une loi de l'électricité si elles étaient promulguées par un Marconi ou un Edison ; et, recevant ces énoncés avec confiance, qu'il en prouve la vérité en agissant selon eux sans crainte ni hésitation. Toute femme ou tout homme qui le fera deviendra certainement riche ; car la science appliquée ici est une science exacte, et l'échec est impossible.

Pour l'avantage, toutefois, de ceux qui souhaitent examiner les théories philosophiques et se procurer ainsi une base logique pour leur foi, je citerai ici certaines autorités.

La théorie moniste de l'univers, la théorie selon laquelle l'Un est le Tout et le Tout est Un ; qu'une seule Substance se manifeste sous les multiples éléments apparents du monde matériel, est d'origine hindoue, et, depuis deux cents ans, elle s'est peu à peu frayé un chemin dans la pensée du monde occidental. Elle est le fondement de toutes les philosophies orientales et de celles de Descartes, Spinoza, Leibniz, Schopenhauer, Hegel et Emerson.

Le lecteur qui voudra fouiller les fondements philosophiques est invité à

lire Hegel et Emerson ; et il fera bien de lire « The Eternal News », excellent opuscule publié par J. J. Brown, 300 Cathcart Road, Govanhill, Glasgow, Écosse. Il pourra aussi trouver quelque aide dans une série d'articles écrits par l'auteur et publiés dans le Nautilus (Holyoke, Mass.) au printemps et à l'été 1909, sous le titre « What is Truth? »

En écrivant ce livre, j'ai sacrifié toute autre considération à la clarté et à la simplicité du style, afin que tous puissent comprendre. Le plan d'action exposé ici a été déduit des conclusions de la philosophie ; il a été éprouvé à fond, et il supporte l'épreuve suprême de l'expérience pratique : **il fonctionne.**

Si vous désirez savoir comment ces conclusions ont été obtenues, lisez les écrits des auteurs mentionnés ci-dessus ; et si vous souhaitez recueillir les fruits de leurs philosophies dans la pratique, lisez ce livre et faites exactement ce qu'il vous dit de faire.

**Wallace D. Wattles**

## CHAPITRE I # LE DROIT D'ÊTRE RICHE

Quoi qu'on ait pu dire à la louange de la pauvreté, le fait reste qu'il n'est pas possible de vivre une vie vraiment complète ou réussie si l'on n'est pas riche. Nul ne peut s'élever au plus haut degré de ses talents ni au plein développement de son âme s'il ne dispose pas d'abondance d'argent ; car, pour déployer l'âme et développer le talent, il faut beaucoup de choses à utiliser, et l'on ne peut avoir ces choses sans l'argent nécessaire pour les acheter.

L'homme se développe en esprit, en âme et en corps par l'usage des choses ; et la société est organisée de telle sorte qu'il doit avoir de l'argent pour devenir possesseur des choses. La base de tout progrès pour l'homme doit donc être la science de la richesse.

Le but de la vie est le développement ; et tout ce qui vit a un droit inaliénable à tout le développement qu'il est capable d'atteindre.

Le droit de l'homme à la vie signifie son droit d'avoir l'usage libre et sans restriction de toutes les choses qui peuvent être nécessaires à son plein épanouissement mental, spirituel et physique ; en d'autres termes, son droit d'être riche.

Dans ce livre, je ne parlerai pas des richesses au sens figuré. Être vraiment riche ne signifie pas être satisfait ni se contenter de peu. Nul ne devrait se contenter de peu s'il est capable d'user et de jouir de davantage. Le dessein de la Nature est l'avancement et l'épanouissement de la vie ; et chacun devrait avoir tout ce qui peut contribuer à la puissance, à l'élégance, à la beauté et à la richesse de la vie ; se contenter de moins est une erreur.

L'homme qui possède tout ce qu'il lui faut pour vivre toute la vie dont il est capable est riche ; et nul ne peut avoir tout ce qu'il veut s'il n'a pas beaucoup d'argent. La vie a tellement progressé et est devenue si complexe que même l'homme ou la femme les plus ordinaires ont

besoin d'une grande quantité de richesses pour vivre d'une manière qui approche la complétude.

Chacun veut naturellement devenir tout ce qu'il est capable de devenir ; ce désir de réaliser les possibilités innées est inhérent à la nature humaine ; nous ne pouvons nous empêcher de vouloir être tout ce que nous pouvons être. La réussite consiste à devenir ce que l'on veut être ; et l'on ne peut devenir ce que l'on veut être qu'en se servant des choses ; or l'usage libre des choses n'est possible que si l'on est assez riche pour les acheter. Comprendre la science de la richesse est donc la connaissance la plus essentielle de toutes.

Il n'y a rien de mal à vouloir s'enrichir. Le désir de richesses est, en réalité, le désir d'une vie plus pleine et plus abondante ; et ce désir est louable. L'homme qui ne désire pas vivre plus abondamment est restreint ; de même, l'homme qui ne désire pas avoir assez d'argent pour acheter tout ce qu'il veut est limité.

Il existe trois raisons pour lesquelles nous vivons : nous vivons pour le corps, pour l'esprit, et pour l'âme. Aucune de ces raisons n'est meilleure ou plus sainte que l'autre ; toutes sont également désirables, et aucune des trois, corps, esprit ou âme, ne peut vivre pleinement si l'une des deux autres est privée de pleine vie et d'expression. Il n'est ni juste ni noble de ne vivre que pour l'âme en niant l'esprit ou le corps ; et il est mauvais de vivre pour l'intellect en niant le corps et l'âme.

Nous connaissons tous les conséquences répugnantes d'une vie vouée au corps en niant l'esprit et l'âme ; et nous voyons que la vraie vie signifie l'expression complète de tout ce que l'homme peut donner par le corps, l'esprit et l'âme. Quoi qu'il en dise, nul ne peut être vraiment heureux ou satisfait si son corps ne vit pas pleinement dans chacune de ses fonctions à moins qu'il n'en aille de même pour son esprit et son âme. Partout où il existe une possibilité non exprimée, ou une fonction non accomplie, il subsiste un désir non satisfait.

Le désir est une possibilité qui cherche l'expression, ou une fonction qui cherche l'accomplissement.

L'homme ne peut vivre pleinement dans son corps sans bonne nourriture, vêtements confortables et abri chaud ; et sans liberté d'un excès de labeur. Le repos et la récréation sont également nécessaires à sa vie physique.

Il ne peut vivre pleinement dans son esprit sans livres et sans temps pour les étudier, sans occasions de voyager et d'observer, ni sans compagnie intellectuelle.

Pour vivre pleinement dans son âme, l'homme doit avoir l'amour ; et l'amour est souvent privé d'expression par la pauvreté.

Le plus grand bonheur de l'homme se trouve dans le fait d'accorder des bienfaits à ceux qu'il aime ; l'amour trouve son expression la plus naturelle et la plus spontanée dans le don. L'homme qui n'a rien à donner ne peut remplir sa place comme mari ou père, comme citoyen, ni comme homme. C'est dans l'usage des choses matérielles que l'homme trouve une vie pleine pour son corps, développe son esprit et déploie son âme. Il est donc d'une importance suprême pour lui d'être riche.

Il est parfaitement juste que vous désiriez être riche ; si vous êtes un homme ou une femme normal, vous ne pouvez faire autrement. Il est parfaitement juste que vous accordiez votre meilleure attention à la science de la richesse, car c'est l'étude la plus noble et la plus nécessaire. Si vous négligez cette étude, vous manquez à votre devoir envers vous-même, envers Dieu et envers l'humanité ; car vous ne pouvez rendre à Dieu et à l'humanité de plus grand service qu'en tirant le meilleur de vous-même.



## CHAPITRE II # IL EXISTE UNE SCIENCE DE LA RICHESSE

Il existe une science de la richesse, et c'est une science exacte, comme l'algèbre ou l'arithmétique. Il est des lois qui gouvernent le processus d'acquisition des richesses ; dès que ces lois sont apprises et observées par quiconque, celui-ci s'enrichit avec une certitude mathématique.

La possession d'argent et de biens résulte du fait de faire les choses d'une certaine manière ; ceux qui font les choses d'une certaine manière, intentionnellement ou par hasard, deviennent riches ; tandis que ceux qui ne font pas les choses de cette manière, si durs qu'ils travaillent ou si capables qu'ils soient, demeurent pauvres.

C'est une loi naturelle que des causes semblables produisent toujours des effets semblables ; par conséquent, quiconque apprend à faire les choses de la bonne manière s'enrichira infailliblement.

Cette vérité s'observe par les faits : s'enrichir n'est pas une affaire d'environnement. Si c'était le cas, tous les habitants d'un même quartier deviendraient riches ; ceux d'une ville seraient tous riches tandis que ceux d'une autre seraient tous pauvres ; ou tous les habitants d'une région seraient dans l'opulence tandis que ceux de la région voisine vivraient dans la misère.

Or, partout, nous voyons riches et pauvres côte à côte, dans le même environnement, souvent dans les mêmes métiers. Quand deux personnes se trouvent dans la même localité et dans la même activité, et que l'une s'enrichit tandis que l'autre demeure pauvre, cela montre que s'enrichir n'est pas, au premier chef, une question d'environnement.

Certaines conditions peuvent, certes, être plus favorables que d'autres ; mais lorsque deux personnes du même métier, dans le même voisinage, voient l'une s'enrichir et l'autre échouer, il apparaît

que la richesse résulte du fait de faire les choses d'une certaine manière.

De plus, la capacité de faire les choses d'une certaine manière ne provient pas uniquement de la possession du talent. Beaucoup de personnes très douées restent pauvres, tandis que d'autres, peu douées, s'enrichissent. En étudiant ceux qui sont devenus riches, on découvre qu'ils sont « dans la moyenne » à bien des égards ; ils ne s'enrichissent pas parce qu'ils possèdent des facultés exceptionnelles que d'autres n'auraient pas, mais parce qu'il se trouve qu'ils font les choses d'une certaine manière.

S'enrichir n'est pas davantage le résultat de l'épargne ou de la parcimonie ; des gens très économes demeurent pauvres, tandis que de grands dépensiers s'enrichissent. Cela ne provient pas non plus de faire des choses que d'autres omettent ; deux personnes d'un même métier font souvent presque exactement les mêmes choses, et l'une s'enrichit quand l'autre reste pauvre ou devient insolvable.

De tout cela, nous devons conclure que s'enrichir résulte du fait de faire les choses d'une certaine manière.

Si s'enrichir résulte du fait de faire les choses d'une certaine manière, et si des causes semblables produisent toujours des effets semblables, alors quiconque peut faire les choses de cette manière peut devenir riche, et toute la question relève d'une science exacte.

On se demandera peut-être si cette « certaine manière » n'est pas si difficile que seuls quelques-uns peuvent la suivre. Cela ne saurait être vrai : des personnes très douées s'enrichissent, et des « têtes faibles » s'enrichissent ; des personnes brillantes intellectuellement s'enrichissent, et d'autres, très limitées, s'enrichissent ; des personnes physiquement fortes s'enrichissent, et des personnes faibles ou malades s'enrichissent aussi.

Un certain degré d'aptitude à penser et à comprendre est, bien sûr, nécessaire ; mais, pour l'aptitude naturelle, quiconque a assez de bon sens pour lire et comprendre ces lignes peut certainement s'enrichir.

Nous avons vu aussi que ce n'est pas une affaire d'environnement. La localisation y est pour quelque chose : on n'irait pas au cœur du Sahara en espérant y faire de bonnes affaires. S'enrichir implique de traiter avec des hommes, d'être là où se trouvent des personnes avec qui traiter ; et si ces personnes sont enclines à faire des affaires avec vous, tant mieux ; mais les conditions environnementales s'arrêtent là.

Si quelqu'un dans votre ville peut s'enrichir, vous le pouvez aussi ; si quelqu'un dans votre région peut s'enrichir, vous le pouvez aussi. Et ce n'est pas davantage une question de choisir telle profession plutôt que telle autre. Des gens s'enrichissent dans tous les métiers et dans toutes les professions, tandis que leurs voisins immédiats, dans la même vocation, demeurent dans la pauvreté.

Il est vrai que vous réussirez mieux dans une activité qui vous plaît et vous convient ; et, si certains de vos talents sont très développés, vous ferez mieux dans une activité qui exige précisément ces talents. Vous ferez mieux aussi dans un commerce adapté à votre localité : un salon de glaces prospérera davantage sous un climat chaud qu'au Groenland ; une pêcherie de saumon réussira mieux au Nord-Ouest qu'en Floride, où il n'y a pas de saumons.

Mais, en dehors de ces limitations générales, s'enrichir ne dépend pas d'entrer dans un commerce particulier : mais d'apprendre à faire les choses d'une certaine manière. Si, présentement, vous êtes dans les affaires et que quelqu'un d'autre, dans votre localité, s'enrichit dans les mêmes affaires tandis que vous ne vous enrichissez pas, c'est que vous ne faites pas les choses de la même manière que cette personne.

Personne n'est empêché de devenir riche par manque de capital. Il est vrai que, lorsque l'on obtient du capital, la progression devient plus facile et plus rapide ; mais celui qui a du capital est déjà riche, et n'a pas besoin de se demander comment le devenir. Si pauvre que vous soyez, si vous commencez à faire les choses d'une certaine manière, vous commencerez à vous enrichir ; et vous commencerez à avoir du capital.

L'obtention du capital fait partie du processus même de l'enrichissement ; c'est une partie du résultat qui suit invariablement le fait de faire les choses d'une certaine manière.

Vous pourriez être la personne la plus pauvre du continent, accablée de dettes, sans amis, sans influence et sans ressources ; mais si vous commencez à faire les choses de cette manière, vous commencerez infailliblement à vous enrichir, car des causes semblables produisent des effets semblables.

Si vous n'avez pas de capital, vous pouvez en obtenir ; si vous êtes dans le mauvais commerce, vous pouvez entrer dans le bon ; si vous êtes au mauvais endroit, vous pouvez aller au bon endroit ; et vous pouvez le faire en commençant, dans votre commerce présent et dans votre lieu présent, à faire les choses d'une certaine manière, la manière qui produit la réussite.

### **CHAPITRE III # L'OPPORTUNITÉ EST-ELLE MONOPOLISÉE ?**

Nul n'est maintenu pauvre parce que l'occasion lui a été retirée ; parce que d'autres ont monopolisé la richesse et en ont fait un enclos. Il se peut qu'on vous ferme l'accès à certaines branches d'affaires ; mais d'autres canaux vous sont ouverts. Il vous serait sans doute difficile de prendre le contrôle de l'un des grands réseaux d'aviation ; ce champ est à peu près monopolisé.

Mais l'industrie de l'avion électrique ou le commerce bio sur internet, ou encore la production locale résiliente ne sont encore qu'à leur enfance, et elles offrent amplement la place d'entreprendre ; il ne se passera que quelques d'années avant que ce type de secteurs ne prennent une place prépondérante dans la société, qui, dans toutes leurs branches, donneront du travail à des centaines de milliers, et peut-être à des millions de personnes. Pourquoi ne pas tourner votre attention vers des développements connexes, au lieu de rivaliser avec les dinosaures de l'industrie ?

Il est tout à fait vrai que, si vous êtes un ouvrier au service du trust du pétrole, vous avez bien peu de chances de devenir propriétaire de l'entreprise où vous travaillez ; mais il est tout aussi vrai que, si vous commencez à agir d'une certaine manière, vous pourrez bientôt quitter l'emploi néfaste auquel vous participez ; pour acheter une ferme de quatre à seize hectares et vous lancer dans comme producteur de produits bio indispensables au bien être de la société.

Il y a, en ce moment, une grande opportunités pour les hommes qui vivront sur de petites parcelles de terre et les cultiveront intelligemment ; de tels hommes s'enrichiront certainement. Vous direz peut-être qu'il vous est impossible d'obtenir la terre dont vous avez besoin ; mais je vais vous prouver que ce n'est pas impossible, et que vous pouvez acquérir une ferme si vous vous mettez à l'ouvrage d'une certaine manière.



À différentes périodes, le flux de l'opportunité se dirige en des sens divers, selon les besoins du Tout et le stade particulier de l'évolution sociale atteint. À présent, en Occident, elle s'oriente vers le commerce bio sur internet et dans les champs. Aujourd'hui, l'opportunité est davantage dans la production et la distribution résiliente et saine, que dans le travail à la chaîne et les industries polluantes.

Il y a abondance d'opportunités pour l'homme qui ira avec le courant, au lieu d'essayer de nager à contre-courant.

Ainsi, les ouvriers d'usine, individuellement ou en tant que classe, ne sont pas privés d'occasion. Les travailleurs ne sont pas « maintenus en bas » par leurs maîtres ; ils ne sont pas « broyés » par les trusts et les combinaisons de capital. En tant que classe, ils sont où ils sont parce qu'ils ne font pas les choses d'une certaine manière.

Si les travailleurs choisissaient de le faire, ils pourraient établir de grands magasins virtuels et des coopératives ; ils pourraient plébisciter le développement de façons d'entreprendre créatrices ; et, en quelques années, prendre paisiblement possession de l'intégralité du commerce occidental.

La classe ouvrière pourra devenir la classe dirigeante dès qu'elle commencera à faire les choses d'une certaine manière ; la loi de la richesse est la même pour elle que pour tous les êtres. C'est ce qu'elle doit apprendre ; ou elle restera où elle est tant qu'elle continuera à faire comme elle fait. L'ouvrier pris individuellement n'est pas tenu en bas par l'ignorance ou la paresse mentale de sa classe ; il peut suivre le flot de l'opportunité jusqu'à la richesse, et ce livre lui dira comment.

Personne n'est maintenu dans la pauvreté par insuffisance de l'approvisionnement en richesses ; il y en a plus qu'assez pour tous.

On pourrait construire, pour chaque famille sur terre, un palais aussi

vaste que le Capitole de Washington avec les seuls matériaux de construction des États-Unis ; et ce même pays pourrait produire assez de laine, de coton, de lin et de soie pour vêtir chaque personne dans le monde plus richement que Salomon dans toute sa gloire ; et il pourrait produire assez de nourriture pour nourrir toute la terre entière en abondance.

L'approvisionnement visible est pratiquement inépuisable ; et l'approvisionnement invisible l'est réellement.

Tout ce que vous voyez sur la terre est fait d'une substance originelle, d'où toutes choses procèdent.

De nouvelles formes sont constamment produites, et les plus anciennes se dissolvent ; mais toutes sont des formes prises par une seule et même chose.

Il n'y a pas de limite à l'approvisionnement de la Substance originelle. L'univers en est fait ; mais elle n'a pas été entièrement utilisée pour faire l'univers. Les espaces dans, à travers et entre les formes de l'univers visible sont pénétrés et remplis de la Substance originelle ; de cette matière sans forme ; de cette matière Première à toutes choses. Dix mille fois autant que ce qui a été fait pourrait encore être fait, et même alors nous n'aurions pas épuisé l'approvisionnement universel de la matière Première.

Nul n'est donc pauvre parce que la nature est pauvre, ou parce qu'il n'y en a pas assez pour tout le monde.

La nature est un entrepôt inépuisable de richesses dont l'approvisionnement ne s'épuisera jamais. La Substance originelle est vivante d'une énergie créatrice et produit constamment de nouvelles formes. Lorsque l'approvisionnement en matériaux de construction sera épuisé, il en sera produit d'autres ; lorsque le sol sera épuisé au point que les denrées alimentaires et les matières pour se vêtir n'y

pousseront plus, il sera régénéré ou il sera créé davantage de sol.

Quand tout l'or et l'argent auront été extraits de la terre, si l'homme en est encore, du point de vue de son évolution sociale, au stade où il a besoin d'or et d'argent, il s'en produira davantage à partir de la Substance sans forme. La matière sans forme répond aux besoins de l'homme ; elle ne le laissera manquer d'aucune bonne chose.

Ceci est vrai de l'homme collectivement ; la race, comme un tout, est toujours abondamment riche, et si des individus sont pauvres, c'est parce qu'ils ne suivent pas la « certaine manière » de faire les choses qui enrichit l'homme individuellement.

La matière sans forme est intelligente ; c'est une matière qui pense. Elle est vivante, et toujours poussée vers davantage de vie.

Il est de l'impulsion naturelle et inhérente de la vie de chercher à vivre davantage ; il est de la nature de l'intelligence de s'agrandir, et de la conscience d'étendre ses limites et de chercher une expression plus pleine. L'univers des formes a été créé par la Substance vivante sans forme, se projetant dans la forme afin de s'exprimer plus pleinement. L'univers est une grande Présence vivante, s'orientant toujours, par nature, vers davantage de vie et une fonction plus pleine.

La nature est faite pour l'avancement de la vie ; son mobile impulsif est l'accroissement de la vie. Pour cette raison, tout ce qui peut, de quelque manière, servir la vie est abondamment pourvu ; il ne peut y avoir de manque, à moins que Dieu ne se contredise et n'annule ses propres œuvres.

Vous n'êtes pas maintenu dans la pauvreté par manque d'approvisionnement en richesses ; c'est un fait que je démontrerai un

peu plus loin : les ressources mêmes de l'Approvisionnement sans forme sont à la disposition de l'homme ou de la femme qui agira et pensera d'une certaine manière.

## CHAPITRE IV # LE PREMIER PRINCIPE DE LA SCIENCE DE LA RICHESSE

La pensée est le seul pouvoir qui puisse produire des richesses tangibles à partir de la Substance sans forme. La matière dont toutes choses sont faites est une Substance qui pense ; la pensée d'une forme, tenue dans cette Substance, produit la forme.

La Substance originelle se meut selon sa pensée ; chaque forme et chaque processus visibles dans la nature sont l'expression d'une pensée dans la Substance originelle. Lorsque la Substance sans forme pense à une forme, elle prend cette forme ; lorsqu'elle pense à un mouvement, elle exécute ce mouvement. C'est ainsi que toutes choses ont été créées. Nous vivons dans un monde de pensée, qui fait partie d'un univers de pensée.

La pensée d'un univers en mouvement a parcouru la Substance sans forme ; et la Substance pensante, se mouvant selon cette pensée, a pris la forme de systèmes solaires et de mondes, et elle maintient cette forme. La Substance pensante prend la forme de sa pensée et se meut conformément à cette pensée. En gardant l'idée d'un système de soleils et de mondes en révolution, elle prend la forme de ces corps et les meut comme elle le pense.

Pensant la forme d'un chêne à croissance lente, elle se meut en conséquence et produit l'arbre, bien que des siècles puissent être nécessaires pour achever l'œuvre. En créant, la Substance sans forme semble se mouvoir selon des lignes d'action qu'elle a établies ; la pensée d'un chêne ne cause pas la formation immédiate d'un arbre adulte, mais elle met en marche des forces qui produisent l'arbre suivant des lignes de croissance établies.

Toute pensée de forme, tenue dans la Substance pensante, cause la création de la forme, mais toujours, ou du moins le plus souvent, suivant des lignes de croissance et d'action pré-établies.

La pensée d'une maison d'une certaine construction, si elle est imprimée sur la Substance sans forme, ne causera peut-être pas la formation instantanée de la maison ; mais elle provoquera l'orientation des énergies créatrices déjà à l'œuvre dans le commerce et l'échange vers des canaux tels qu'il en résultera la construction rapide de la maison.

Et s'il n'existait aucun canal par lequel l'énergie créatrice puisse travailler, alors la maison serait formée directement à partir de la Substance primordiale, sans attendre les lents processus du monde organique et inorganique.

Aucune pensée de forme ne peut être imprimée sur la Substance originelle sans provoquer la création de la forme.

L'homme est un centre pensant et peut créer la pensée. Toutes les formes que l'homme façonne de ses mains doivent d'abord exister dans sa pensée ; il ne peut donner forme à une chose qu'après avoir pensé cette chose.

Jusqu'ici, l'homme a borné ses efforts au travail de ses mains ; il a appliqué le labeur manuel au monde des formes, cherchant à changer ou à modifier celles qui existent déjà. Il a rarement songé à essayer de provoquer la création de formes nouvelles en imprimant ses pensées sur la Substance sans forme.

Lorsque l'homme a une forme-pensée, il prend la matière des formes de la nature et fait l'image de la forme qui est dans son esprit. Jusqu'ici, il a peu ou pas essayé de coopérer avec l'Intelligence sans forme ; de « travailler avec le Père ». Il n'a pas rêvé qu'il pût « faire ce qu'il voit faire au Père ». L'homme refaçonne et modifie les formes existantes par le labeur manuel ; il ne s'est pas soucié de savoir s'il pourrait produire des choses à partir de la Substance sans forme en lui communiquant ses pensées.



Nous proposons de prouver qu'il le peut ; de prouver que tout homme ou toute femme le peut, et de montrer comment. Comme premier pas, nous devons poser trois propositions fondamentales.

Premièrement, nous affirmons qu'il existe une seule matière sans forme, ou Substance, dont toutes choses sont faites. Tous les éléments qui paraissent multiples ne sont que des représentations diverses d'un même élément ; toutes les formes nombreuses que l'on trouve dans la nature organique et inorganique ne sont que des figures différentes faites de la même matière. Et cette matière est une matière pensante : une pensée tenue en elle produit la forme de la pensée. La pensée, dans la Substance pensante, produit ce que l'image de la pensée représente.

Deuxièmement, nous affirmons que l'homme peut imprimer ses pensées sur la Substance sans forme ; qu'il peut faire créer la chose à laquelle il pense.

Troisièmement, nous affirmons que l'homme peut ainsi se connecter à la Substance ; et qu'il le fait en s'attachant à une pensée de forme et en l'imprimant par la Foi et la Gratitude.

L'homme est un centre pensant, capable de pensée originale ; si l'homme peut communiquer sa pensée à la Substance originelle pensante, il peut provoquer la création de la chose à laquelle il pense.

En résumé :

- Il existe une matière pensante à partir de laquelle toutes choses sont faites, et qui, à l'état originel, pénètre, traverse et remplit les interstices de l'univers.
- Une pensée, dans cette Substance, produit la chose que l'image de la pensée représente.

- L'homme peut former des choses dans sa pensée et, en imprimant sa pensée sur la Substance sans forme, peut faire créer la chose à laquelle il pense.

On me demandera peut-être si je puis prouver ces affirmations ; sans entrer dans des détails techniques, je réponds que je le puis, par la logique et par l'expérience.

En raisonnant à rebours à partir des phénomènes de la forme et de la pensée, j'aboutis à une Substance originelle pensante ; et en raisonnant en avant à partir de cette Substance pensante, j'aboutis au pouvoir de l'homme de provoquer la formation de la chose à laquelle il pense.

Et par l'expérience, j'observe la justesse du raisonnement ; et c'est là ma preuve la plus tangible. Si un seul homme qui lit ce livre s'enrichit en faisant ce qu'il lui dit de faire, c'est une preuve en faveur de mon assertion ; et si tout homme qui fait ce qu'il lui dit de faire s'enrichit, c'est une preuve positive ; jusqu'à ce que quelqu'un suive ce procédé et échoue. La théorie est vraie tant que le procédé ne faillit pas ; et ce procédé ne faillira pas, car tout homme qui fait exactement ce que ce livre lui dit de faire s'enrichira ; je l'ai vu fonctionner chez trop d'hommes pour douter de sa fiabilité.

J'ai dit que les hommes s'enrichissent en faisant les choses **d'une certaine manière** ; et, pour cela, ils doivent devenir capables de penser **d'une certaine manière**.

La manière dont un homme fait les choses est le résultat direct de la manière dont il pense ces choses.

Pour faire les choses de la manière dont vous voulez les faire, vous devrez acquérir la capacité de penser comme vous voulez penser ; c'est la première étape vers la richesse.

Tout homme a le pouvoir naturel et inhérent de penser ce qu'il veut penser, mais il demande beaucoup plus d'effort de le faire que de penser les pensées suggérées par les apparences. Penser selon les apparences est facile ; penser la vérité sans égard aux apparences est laborieux et exige la dépense d'une énergie plus grande que n'en requiert tout autre travail auquel l'homme soit appelé.

Il n'est pas de labeur devant lequel la plupart des gens reculent autant que devant celui d'une pensée soutenue et consécutive ; c'est le travail le plus dur au monde. Et cela est particulièrement vrai lorsque la vérité contredit les apparences. Toute apparence dans le monde visible tend à produire une forme correspondante dans l'esprit qui la contemple ; et on ne peut l'empêcher qu'en maintenant la pensée Originelle.

Contempler l'apparence de la maladie produira la forme de la maladie dans votre propre esprit, et, en fin de compte, dans votre corps, à moins que vous ne teniez la pensée originelle, à savoir qu'il n'y a pas de maladie : ce n'est qu'une apparence ; la réalité est la santé.

Contempler les apparences de la pauvreté produira des formes correspondantes dans votre propre esprit, à moins que vous ne teniez la pensée qu'il n'y a pas de pauvreté : il n'y a que l'abondance. Penser santé quand on est entouré des apparences de la maladie, ou penser richesse au milieu des apparences de pauvreté, exige de la force ; mais celui qui acquiert cette force devient maître de son esprit. Il peut vaincre le destin ; il peut obtenir ce qu'il souhaite.

Cette puissance ne peut être acquise qu'en comprenant la trame fondamentale derrière les apparences : à savoir qu'il existe une Substance pensante unique, par laquelle et à partir de laquelle toutes choses sont faites.

Nous devons ensuite maintenir cette vérité : toute pensée tenue dans cette Substance devient une forme, et l'homme peut y imprimer ses pensées jusqu'à ce qu'elles prennent forme et deviennent des choses

visibles.

Lorsque nous réalisons cela, nous perdons tout doute et toute crainte, car nous savons que nous pouvons créer ce que nous voulons créer ; nous pouvons obtenir ce que nous voulons avoir, et nous pouvons devenir ce que nous voulons être. Comme premier pas vers la richesse, vous devez avoir foi dans les trois affirmations fondamentales données précédemment dans ce chapitre ; et, afin de les souligner, je les répète ici :

- Il existe une matière pensante à partir de laquelle toutes choses sont faites, et qui, à l'état originel, pénètre, traverse et remplit les interstices de l'univers.
- Une pensée, dans cette Substance, produit la chose que l'image de la pensée représente.
- L'homme peut former des choses dans sa pensée et, en imprimant sa pensée sur la Substance sans forme, peut amener la chose à laquelle il pense à être créée.

Pour y parvenir vous devez écarter toute autre conception de l'univers à part cette conception moniste ; et vous devez y demeurer jusqu'à ce qu'elle soit fixée dans votre esprit et soit devenue votre pensée quotidienne. Relisez ces articles de foi encore et encore ; gravez-en chaque mot dans votre mémoire, et méditez-les jusqu'à comprendre fermement ce qu'ils énoncent. Si un doute vient, rejetez-le comme une faute.

N'écoutez pas d'arguments contre cette idée ; n'allez pas dans des églises ni à des conférences où l'on enseigne ou prêche un concept contraire. Ne lisez pas de revues ni de livres qui enseignent une idée différente ; si votre foi se brouille, tous vos efforts seront vains.

Ne demandez pas pourquoi ces choses sont vraies, ni ne faites de

spéculations sur la manière dont elles peuvent être vraies ;  
acceptez-les simplement par confiance.

La science de la richesse commence par l'acceptation absolue de cette  
foi.



## CHAPITRE V # DÉVELOPPER LA VIE

Vous devez saisir clairement que le but primordial de la nature est l'Accroissement de la Vie. Tout ce qui vit cherche sans cesse à vivre davantage ; ce qui est conscient cherche une conscience plus étendue ; ce qui pense cherche à penser plus largement ; ce qui agit cherche à agir plus puissamment. La nature n'a pas d'autre visée que l'expression plus pleine du vivant.

Le désir que vous avez de vous enrichir est le désir de vivre plus abondamment, est un désir louable et digne. Il n'y a rien de mal à vouloir des richesses : vous ne souhaitez pas être riche seulement pour vous parer de vanité, mais parce qu'il est de la nature de la vie de chercher son propre accroissement.

Chaque être vivant a pour impulsion inhérente d'augmenter sa vie. Dans la mesure où il cherche l'accroissement de la vie de tous, l'univers est amical à son égard et collabore avec lui ; dans la mesure où il cherche à l'entraver, l'univers est contre lui. L'homme qui cherche l'accroissement de la vie de tous par ce qu'il fait devient un canal par lequel la Substance Vivante se répand plus largement, et ce canal ne peut manquer d'être alimenté.

L'univers veut que vous ayez tout ce que vous pouvez utiliser pour vivre la vie la plus riche et la plus abondante ; il veut que vous deveniez tout ce que vous êtes capable de devenir. La Substance Sans Forme, vivante et pensante, répond naturellement aux pensées qui tendent à l'accroissement de la vie ; et elle s'oppose à ce qui va contre l'accroissement.

C'est pourquoi, lorsque vous fixez dans votre esprit l'**image claire** de ce que vous voulez, une chose qui, dûment comprise, tend à accroître la vie pour vous et pour tous, et que vous maintenez cette image avec **Foi et Gratitude**, vous vous alignez avec le mouvement

fondamental de la **Substance** ; vous devenez un centre par lequel l'accroissement cherche à se manifester. Les ressources de l'univers s'orientent alors vers vous.

Le désir de richesses n'est donc pas un désir de domination ou d'orgueil ; il est le désir de vivre davantage. Et comme la vie est l'expression de la Substance vivante qui cherche expansion, votre désir est en harmonie avec la Volonté créatrice. C'est pour cela que la « certaine manière » d'obtenir les richesses consiste à **créer** plutôt qu'à **rivaliser**.

### **Plan créatif et plan compétitif**

Il y a deux manières générales de faire : sur le **plan compétitif**, où l'on lutte pour une part d'un approvisionnement supposé fixe ; et sur le **plan créatif**, où l'on produit **davantage** de ce qui est bon, en alignement avec l'accroissement de la vie. Le plan compétitif implique la peur, l'envie, la rivalité, et aboutit à prendre aux autres ; le plan créatif consiste à faire **venir** à l'existence des valeurs nouvelles par la pensée, la Foi, la Gratitude et l'Action présente, et n'enlève rien à personne.

Vous ne devez jamais tenter de vous enrichir en prenant ce qui appartient à autrui ; vous n'avez pas besoin de le faire. Tout ce que vous voulez peut venir à vous par la voie **créatrice**. Si vous agissez selon la « certaine manière », les choses que vous désirez seront créées pour vous, seront amenées à vous, ou bien seront transférées vers vous sans que personne n'en soit diminué. L'accroissement se manifeste ainsi : chacun gagne en donnant à la vie **davantage** qu'il n'en retire.

Ne vous imaginez pas que l'approvisionnement soit limité. L'univers est fait d'une Substance Originelle inépuisable ; les formes se renouvellent sans cesse. Il n'y a pas de pénurie fondamentale ; la pénurie n'est qu'apparence due à la pensée compétitive. En pensant **abondance** et en agissant **créativement**, vous vous dégagez des

apparences de manque et vous devenez source d'accroissement.

### **Votre pensée doit porter l'accroissement**

Tout ce que vous faites, dites, vendez ou servez doit **porter l'impression d'Accroissement** avec vous. Les gens seront attirés vers vous, et resteront avec vous, parce qu'ils sentiront qu'en votre présence ils **grandissent** ; qu'il y a « plus de vie » qui vient à eux par votre intermédiaire. Faites donc en sorte que chaque personne qui vous rencontre, qui vous achète quelque chose, qui traite avec vous sous quelque forme, **reçoive** l'impression claire et durable qu'elle est **agrandie**.

Ce principe gouverne la promotion, la vente, la direction d'une entreprise, la prestation d'un service : **donnez toujours l'impression d'augmenter la vie**. Ne flattez pas ; **augmentez** réellement. Que ce que vous fournissez soit, en qualité et en service, un moyen par lequel celui qui paie reçoit **plus de vie** qu'il n'en avait auparavant. Ainsi, vous devenez indispensable ; et l'univers vous confie davantage, puisque vous servez de canal pour son impulsion d'accroître la vie.

### **La gratitude lie votre esprit à la Source**

Votre union avec la Substance vivante est maintenue par la **gratitude**. La gratitude garde votre esprit tourné vers l'origine de l'abondance ; elle vous empêche de retomber au plan compétitif de la peur et du manque. Chaque jour, remerciez pour l'accroissement de la vie qui vient à vous ; remerciez d'avance pour les biens que vous avez conçus en image, comme si vous les possédiez déjà. Par la gratitude, vous gardez la pensée unie à la Source, et l'afflux ne se rompt pas.

### **En résumé :**

- 1) La vie cherche **l'accroissement**.
- 2) L'univers est **amical** avec toute pensée et action qui augmentent la

vie.

3) Vous obtenez les richesses en opérant sur le **plan créatif** : concevoir clairement, croire, remercier, et agir aujourd'hui, **d'une certaine manière**.

4) Donnez à tous l'**impression d'accroissement** ; faites réellement croître la vie des autres par ce que vous fournissez.

5) Ne rivalisez pas, **créez** ; la Substance sans forme répond à votre image par les voies les plus directes.

Marchez donc dans la certitude calme que, en pensant et en agissant selon ces principes, vous avez déjà franchi le seuil de la richesse. L'univers n'est pas avare ; il est abondance en action. Alignez-vous avec l'accroissement, et l'accroissement s'exprimera à travers vous.

## CHAPITRE VI # COMMENT LA RICHESSE VIENT À VOUS

Lorsque je dis que vous n'avez pas à rivaliser avec les autres pour la richesse, je ne veux pas dire que vous devez être indifférent aux gens d'affaires ; ni que vous devez rester passif en attendant que les choses vous arrivent. Vous devez vous comprendre ainsi : vous n'avez pas à prendre ce qui appartient à quelqu'un d'autre, ni à vous mettre en avant aux dépens d'autrui ; vous ne devez pas vous servir d'astuce ni d'avantage compétitif. Vous **devez** donner tous les avantages légitimes, mais ne jamais en exiger qui ne soient pas accordés volontiers.

Vous n'êtes pas en concurrence pour les richesses ; vous êtes en **création** de richesses ; vous fournissez à la vie davantage que vous n'en prenez ; et, à mesure que vous faites cela, les richesses viennent à vous **par des canaux établis** plus vite que vous ne pourriez les obtenir en cherchant à les arracher aux autres sur le plan compétitif.

Toute chose est produite à partir d'une **Substance sans forme** qui, en réponse à une pensée, prend forme. La pensée d'une chose, tenue avec foi et gratitude, met en marche des forces qui, tout en travaillant par les voies déjà existantes de l'industrie et de l'échange, **amènent la chose vers vous**. Voilà comment les richesses viennent : non par hasard ou favoritisme, mais par **obéissance à la loi**.

Vous êtes, pour ainsi dire, **un centre d'attraction** ; plus votre foi est forte, plus votre gratitude est profonde, plus nette est votre image mentale, plus vite vous attirez à vous ce que vous voulez. Il ne s'agit pas d'« hypnotiser » ou d'influencer indûment quelqu'un ; vous n'avez pas à « persuader » ni à « forcer » ; vous avez à **donner** aux autres une impression si claire d'**accroissement** qu'ils trouvent leurs plus grands intérêts à traiter avec vous.

Ne craignez pas que l'acheminement des choses en votre direction prive autrui. Ce que vous demandez pour vous, vous le demandez



aussi **pour tous** ; car la **Substance originelle** produit toujours de nouvelles formes de richesse en réponse à la pensée créatrice. Ce qui vient à vous vient souvent par **transfert** : l'argent, les biens, les clients, les occasions, se déplacent ; mais, dans ce mouvement, chacun reçoit l'**équivalent en accroissement**. Nul n'est diminué lorsque vous êtes sur le **plan créatif**.

Ainsi, les richesses viennent à vous par les **voies naturelles** de l'occupation dans laquelle vous êtes, ou de celle où vous entrerez. La pensée ne fabrique pas des lingots qui tomberaient du ciel ; elle **oriente** les forces et les personnes, de telle sorte que ce que vous avez imaginé se **réalise** pour vous, dans l'ordre des faits.

Vous devez donc **garder** votre image mentale, **croire** qu'elle est déjà à vous, **être reconnaissant**, et **agir aujourd'hui** au sein de votre affaire, de votre emploi, de votre foyer, **d'une certaine manière**. L'action présente est le **chaînon** entre votre vision et sa réalisation : c'est par l'action du jour que les choses se mettent en mouvement vers vous.

### **Les personnes sont des canaux, non la Source**

Rappelez-vous que **les personnes sont des canaux** par lesquels les richesses se déplacent ; elles ne sont pas la **source**. Si vous fixez votre attention sur les personnes plutôt que sur la **Substance**, vous retombez au plan compétitif. Quand une personne ne répond pas, une autre répondra ; lorsque ce canal se ferme, un autre s'ouvre. Maintenez votre pensée sur la **Source**, et donnez à chacun l'**impression d'accroissement**.

Ne cherchez pas à faire des affaires en envoûtant votre prochain par des arguments dont vous ne croyez pas la valeur ; n'essayez pas de l'induire à acheter ce qui ne le fera pas **croître**. Donnez plus de valeur d'usage que vous n'en recevez en valeur d'échange, et laissez l'augmentation venir d'elle-même par les **lois naturelles** du commerce.

### **Votre place et votre travail**

Vous n'avez pas besoin de changer de place ou de métier avant d'avoir **imprimé** votre pensée et commencé à agir **efficacement** là où vous êtes. Commencez **ici** et **maintenant**. Si votre travail actuel est si mal ajusté qu'il ne vous offre pas de bons canaux, la **Substance pensante** ouvrira devant vous un nouveau chemin, une opportunité s'offrira, vous la verrez et vous saurez qu'elle est pour vous parce qu'elle **augmente la vie** de tous.

Ne vous préoccupez pas du **comment** ; c'est l'affaire de la Sagesse qui opère dans la **Substance**. Gardez votre vision et travaillez **calmement**, sans hâte, sans inquiétude, sans vous tourmenter du résultat. La **certaine manière** consiste à être **positif** et **diligent** aujourd'hui, et à laisser l'univers accomplir ce qu'il **sait** faire par les lignes d'action déjà établies.

### **En résumé :**

- 1) Les richesses viennent à vous parce que vous **pensez** créativement, avec foi et gratitude, à ce que vous voulez comme **déjà vôtre**.
- 2) Elles se déplacent par des **voies naturelles** vers le point de votre action présente.
- 3) Vous devez **agir** aujourd'hui, **d'une certaine manière**, en donnant toujours l'**impression d'accroissement**.
- 4) Ne vous occupez ni des personnes particulières, ni du « comment » ; occupez-vous de la **Source**, et laissez la loi accomplir son œuvre.

C'est ainsi que les richesses viennent ; et elles viendront toujours si vous employer assidument cette **certaine manière** de penser et d'agir.

## CHAPITRE VII # LA GRATITUDE

Le principe gouvernant le processus mental de la science de la richesse, est la reconnaissance de l'Un, la Substance vivante, d'où viennent toutes choses. Il est en vous et autour de vous ; et, lorsque vous mettez votre esprit en rapport conscient avec lui, vous entrez dans le courant de son mouvement créateur.

Le moyen par lequel vous maintenez ce rapport vivant est la Gratitude. Être reconnaissant rapproche votre esprit de la Source d'où viennent les richesses. Celui qui n'est pas reconnaissant rompt la connexion et tombe au plan compétitif ; il pense au manque, lutte pour une part et cesse de créer.

Le plus important de tout cela est le fait suivant : plus vous fixez votre esprit avec gratitude sur l'Intelligence suprême, lorsque le bien vient à vous, plus vous recevez de bien ; et plus vous recevez rapidement. La cause est simple : la reconnaissance rapproche votre esprit de la Source des choses, et vous met en harmonie avec le mouvement créateur. Si vous êtes continuellement reconnaissant, vous vous rapprochez de la Source ; tout ce que vous voulez vous vient plus vite, parce que vous recevez davantage de La Substance.

Le fait que tout bien provienne d'une Source unique doit être constamment dans votre pensée ; et vous devez reconnaître ce bien à chaque instant. Il est facile d'être reconnaissant lorsque les choses vont bien ; la gratitude véritable consiste à **tenir fermement la pensée de l'abondance** au milieu des apparences contraires. Penser santé au milieu des apparences de maladie, penser richesse au milieu des apparences de pauvreté, et remercier, exige de la puissance ; mais c'est ainsi que l'on garde l'esprit en contact avec la Source de la vie.

Ne perdez pas votre temps à vous apitoyer sur vous-même ou à condamner autrui. Ne pensez pas aux torts qui vous ont été faits ; ne méditez pas les injustices de l'ordre social ; ne laissez pas votre esprit

s'attarder sur les mauvaises actions des « trusts » et des magnats ; cela vous replongera sur le plan compétitif. Fixez plutôt votre pensée sur le bien qui existe partout ; voyez le monde et les hommes **tels qu'ils pourraient être, et tels qu'ils seront**, lorsque tous penseront et agiront d'une certaine manière.

Vous ne pouvez agir sur la Substance vivante en parlant de l'existence du mal ; l'Intelligence originelle n'a pas de connaissance du mal ; elle voit la vie, et la vie en accroissement. En dénonçant, en haïssant et en critiquant, vous coupez le courant ; vous ne créez pas. Vous ne devez pas non plus vous occuper de l'idée de causes secondes ; ne dites pas que les richesses viennent de ce ou de celui-ci. Les personnes ne sont que des **canaux** ; la **Source** est une.

La gratitude implique la foi ; et la foi demande la gratitude. Celui qui ne ressent pas la reconnaissance des biens reçus ne peut pas tenir son esprit fermement sur l'idée qu'ils viennent, et viendront, de la Source. Soyez donc reconnaissant pour chaque petite chose qui vient à vous ; et, dès que vous formez votre image, **remerciez** pour sa réalisation comme si elle était déjà vôtre. Remercier à l'avance n'est pas tromperie ; c'est reconnaître que la Source donne ; c'est maintenir la connexion par laquelle les choses viennent.

Si, au lieu d'être reconnaissant, vous laissez votre esprit retomber dans la plainte, l'envie, la critique, vous perdrez la mesure de ce qui vous vient ; vous ne pourrez pas garder votre vision ; vous ne pourrez pas vous maintenir sur le plan créatif. L'habitude de la gratitude est la plus forte garantie de la vision claire et de la foi ferme ; et la foi ferme garantit l'impression de votre pensée sur la Substance sans forme.

Rappelez-vous : il n'y a pas de plus grande loi que celle de la gratitude. Plus nous donnons de temps à la reconnaissance, plus nous recevons. Et la mesure de notre reconnaissance n'est pas dans les paroles que nous prononçons, mais dans la pensée habituelle que nous entretenons. La gratitude doit devenir un état mental fixe ; elle doit

imprégner votre journée comme l'air que vous respirez.

Ne vous inquiétez pas de savoir si vous « méritez » ce que vous demandez ; la vie donne à chacun selon sa pensée et sa foi. En remerciant pour ce que vous désirez, vous ne prenez rien à autrui ; vous vous mettez en harmonie avec l'augmentation de la vie, et vous ouvrez des canaux par lesquels l'abondance peut circuler vers tous.

### **En résumé :**

- Gardez constamment en esprit l'idée que **tout bien vient d'une Source unique**.
- Lorsque le bien vient à vous, **remerciez** ; et quand vous formez votre vision, **remerciez d'avance**.
- Ne critiquez pas, ne condamnez pas, ne vous plaignez pas ; cela rompt la connexion.
- Faites de la gratitude une **habitude** ; qu'elle colore votre pensée tout au long du jour.

Ainsi, vous restez sur le **plan créatif**, en contact conscient avec la Substance vivante ; et vous avancez rapidement vers la richesse, parce que vous vous accordez au mouvement universel **d'accroissement de la vie**.

## CHAPITRE VIII # PENSER D'UNE CERTAINE MANIÈRE

Penser **d'une certaine manière** est l'élément essentiel de la science de la richesse. Pour faire les choses d'une certaine manière, vous devez d'abord **penser** d'une certaine manière. La pensée gouverne l'action ; et l'action faite d'une certaine manière est le chaînon par lequel votre vision se réalise.

### Tenir une image claire

Vous devez former une **image mentale nette** de ce que vous voulez ; non pas une vague impression, mais une vision précise et détaillée, la maison, l'entreprise, la place, la somme, la condition de vie, la condition organique telles que vous les désirez. Vous ne pouvez transmettre une idée confuse à la **Substance sans forme** ; la puissance créatrice travaille selon une image définie.

Ne vous excusez pas d'être précis. Vous n'êtes pas « avide » en voulant une maison confortable, un ameublement agréable, des livres, des instruments, des voyages, l'indépendance, du loisir pour penser et vivre. **Être précis** n'est pas être cupide : c'est fournir à l'Intelligence créatrice un **plan** par lequel agir.

### Voir comme déjà à vous

Une fois l'image formée, vous devez la **tenir continuellement**, et la **voir comme déjà vôtre**. N'allez pas la « fixer » seulement à certains moments pour la laisser ensuite s'effacer dans la journée. Faites-en l'arrière-plan constant de votre pensée, comme une lame de fond tranquille. **Voyez-vous** en possession de la chose, **utilisez-la** comme si vous l'aviez déjà ; et vivez chaque jour dans la **joie silencieuse** qui accompagne sa possession.

### Foi et intention

Vous devez savoir, non seulement croire, mais **savoir**, que ce que vous voulez est à vous maintenant, dans l'invisible ; qu'il avance vers vous à travers ceux et ce que la **Substance pensante** met en jeu. Tenez cette **foi** avec **intention** : l'intention d'User de la chose pour **augmenter la vie** à vous et autour de vous. L'univers répond à l'intention d'accroissement.

### **Ne pas se soucier du « comment »**

Ne vous préoccupez jamais des **moyens** par lesquels la chose viendra. C'est l'affaire de l'Intelligence originelle. Dans la mesure où vous vous obstinez à dicter les voies, vous retombez au plan **compétitif**. Concentrez votre esprit sur **la fin** ; laissez la **Sagesse** disposer des moyens.

### **La volonté à employer sur Vous-Même**

N'employez jamais votre **volonté** pour agir sur les autres ou pour forcer des résultats extérieurs. La volonté ne doit s'exercer que sur **vous-même** : pour vous **tenir** sur l'idée, pour **repousser** le doute, pour **maintenir** la foi, la gratitude, la vision claire ; pour **diriger** votre attention, aujourd'hui, vers l'action efficace. Toute tentative d'influencer mentalement autrui vous jette au plan compétitif et coupe le courant créateur.

### **Ne pas regarder aux apparences**

Ne considérez pas les **apparences contraires**. Si l'argent semble manquer, si les affaires paraissent stagnantes, si les « circonstances » vous démentent, **pensez la Vérité** : l'approvisionnement est **illimité** ; la **Substance originelle** répond à votre image ; ce que vous avez imaginé **vient**. Refusez de faire cas des nouvelles alarmantes et des opinions défaitistes. Gardez votre regard **sur l'abondance** et sur **l'accroissement de la vie**.

### **Garder la vision parmi les affaires du jour**



Ne rompez jamais le fil de votre vision par des plaintes, des critiques, des inquiétudes. Faites votre travail **présent**, calmement, sans hâte ; remplissez chaque obligation, tenez chaque promesse, **donnez l'impression d'accroissement** à toute personne qui traite avec vous. Ce faisant, vous préparez des **canaux** par lesquels la chose vue peut venir à vous.

### **L'imagination créatrice**

Ne confondez pas **fantaisie** et **imagination**. La fantaisie vagabonde ; l'imagination **crée** en tenant une image précise avec foi et gratitude. Vous n'avez pas à rêver passivement, mais à **penser constructivement** ; non à vous tourmenter, mais à **espérer avec certitude**.

### **En résumé :**

- 1) Formez une **image claire et précise** de ce que vous voulez.
- 2) Tenez-la **constamment, comme déjà vôtre**, avec foi et gratitude.
- 3) N'exercez la **volonté** que sur vous-même : pour rester sur l'idée et agir **aujourd'hui**, d'une **certaine manière**.
- 4) Ne regardez pas aux **apparences** ; pensez la **Vérité** : abondance, accroissement, réponse de la **Substance**.
- 5) Donnez, dans toutes vos relations, **l'impression d'accroissement** ; soyez calme, exact, efficace.

Ainsi vous **pensez d'une certaine manière**. Et quand vous pensez ainsi, les forces créatrices de l'univers se mettent infailliblement en mouvement pour faire venir vers vous ce que vous voyez, pendant que votre action présente trace les voies par lesquelles cela arrive.

## CHAPITRE IX # COMMENT UTILISER LA VOLONTÉ

La fonction de la Volonté n'est pas de contraindre les autres, ni de forcer les choses extérieures ; sa fonction est de vous **tenir vous-même** sur la voie de la pensée en agissant **d'une certaine manière**. Vous ne devez jamais employer votre volonté pour agir sur une autre personne, ni même sur les choses en vue de les faire obéir à vos intentions. La Volonté s'exerce légitimement uniquement **sur vous-même**.

Usez de votre volonté pour **garder votre esprit** fermement fixé sur **l'image claire** de ce que vous voulez ; pour **penser la Vérité** en dépit des apparences ; pour **maintenir la foi** et la **gratitude** ; pour **rejeter** les pensées de peur, de doute, d'envie, de rivalité, de haine, tout ce qui appartient au **plan compétitif**.

Lorsque vous remarquez que votre attention glisse vers le manque ou la critique, **ramenez-la** doucement mais fermement sur l'image, la foi, la gratitude, et sur **l'action présente**. Voilà l'usage droit de la volonté.

### Ne pas employer la volonté sur les personnes

N'essayez jamais de forcer une affaire, d'imposer une décision, d'hypnotiser un client, ni d'influencer indûment qui que ce soit. Dès que vous tentez d'agir mentalement sur autrui, vous descendez sur le plan compétitif ; rompez la connexion avec la **Substance sans forme**, perdez de la hauteur et affaiblissez votre pouvoir créateur.

Les personnes ne sont que des **canaux** ; la **Source** est Une. Tenez votre pensée sur la Source, non sur les canaux. Si un canal se ferme, un autre s'ouvrira. Votre affaire n'est pas de faire que quelqu'un consente ; votre affaire est de **donner l'impression d'accroissement** à tous, et de garder la foi que la Substance ouvre les voies justes.

## Fermer la porte aux influences contraires

Usez de votre volonté pour **refuser** d'écouter, de lire ou de regarder ce qui nie l'abondance, ridiculise votre vision, ou entretient la peur. Ne discutez pas votre dessein avec les personnes qui l'attaquent ; **gardez le silence** et poursuivez. Il est plus aisé de garder la foi que de la regagner.

Ne prêtez pas attention aux nouvelles alarmantes, aux marchés qui baissent, aux rumeurs de crise. Gardez votre esprit **sur la Vérité** : l'approvisionnement est illimité ; la **Substance pensante** répond à votre pensée ; l'univers est **amical** à l'**accroissement de la vie**.

## L'action présente soutenue par la volonté

La volonté doit vous maintenir dans l'**action efficace aujourd'hui** : faire **complètement** chaque chose que la journée appelle, sans hâte ni inquiétude ; accomplir votre tâche **le mieux possible**, pour **augmenter** la vie de tous ceux qui sont touchés par votre travail. C'est ainsi que vous préparez les **canaux** par lesquels ce que vous avez pensé vient à vous. Ne vous tendez pas vers demain ; ne vous tourmentez pas de la semaine prochaine. Par la volonté, **retenez** votre pensée et votre énergie **aujourd'hui**, sur le devoir présent. C'est ici et maintenant que la Substance opère.

N'essayez pas de « projeter » votre volonté ni d'« envoyer » des pensées pour diriger le comportement d'autrui. Cela nuit à votre prochain et **réagit** contre vous, en plus d'être inutile : l'Intelligence originelle se charge des moyens. Vous n'avez qu'à **penser clairement, croire, remercier, et agir**.

## En résumé :

1) Employez votre volonté **uniquement** pour vous **tenir** sur votre **image**, votre **foi**, votre **gratitude** et votre **action présente**.

2) N'exercez jamais la volonté sur d'autres personnes ni sur les choses.

3) Fermez l'accès de votre esprit aux influences négatives ; **ne discutez pas** votre dessein avec ceux qui l'attaquent.

4) Restez dans le **présent** ; accomplissez parfaitement la tâche du jour.

5) Laissez l'**Intelligence** disposer des moyens ; votre part est de **penser** et **d'agir** d'une **certaine manière**.

Ainsi la **Volonté** devient votre **gardienne** : elle tient votre esprit sur la Vérité et votre main à l'ouvrage ; et, pendant que vous persévérez, la puissance créatrice de l'univers accomplit, à travers des voies naturelles, l'objet de votre vision.

## CHAPITRE X # PLUS D'USAGE DE LA VOLONTÉ

Vous ne pouvez conserver le bon esprit si vous ne faites pas un usage judicieux de votre volonté dans vos actions. La volonté n'est pas destinée à agir sur la Substance Originelle pour la contraindre à obéir à vos désirs ; elle doit être utilisée pour vous diriger vous-même et vous maintenir dans la ligne d'action conforme à la science de la richesse.

Lorsque vous avez formé une image claire dans votre esprit de ce que vous désirez, et que vous avez fixé votre pensée sur la foi et la gratitude, vous devez agir sans attendre. Vous ne devez pas rester passif, ni espérer que quelque chose arrive sans votre concours. L'action personnelle est essentielle pour recevoir ce que vous avez demandé. Ce que vous voulez est déjà en chemin vers vous, mais vous devez vous préparer à le recevoir, de sorte que, lorsqu'il arrivera, vous soyez dans la position et la disposition adéquat pour l'accueillir.

Votre action présente doit donc être en harmonie avec votre vision et votre foi. Vous ne devez pas agir au hasard, ni dans la précipitation, mais selon un plan intérieur guidé par la certitude que cette Loi Universelle agit pour vous. Agissez toujours avec calme et confiance. Lorsque vous accomplissez vos tâches quotidiennes, faites-les avec tout votre cœur et toute votre attention. Ne vous contentez pas de faire les choses mécaniquement, ni de penser qu'elles ne sont qu'un moyen d'en faire arriver d'autres. Chaque acte que vous accomplissez aujourd'hui est une partie nécessaire de la causalité qui conduit à la manifestation de votre désir.

Ne considérez donc jamais le travail d'aujourd'hui comme insignifiant ou inutile. Tout ce que vous faites, faites-le parfaitement, et avec la conviction que cela contribue à la réalisation de votre objectif. Même la plus petite action, accomplie avec foi, s'intègre dans le mouvement général qui amène la richesse jusqu'à vous. Agissez maintenant.

Ne remettez rien à demain, car le présent est le seul temps où la puissance créatrice agit. C'est dans le présent que vous entrez en contact avec la Vie, et c'est par l'action présente que vous exprimez foi et gratitude.

N'attendez pas un environnement plus propice avant d'agir. Ne vous imaginez pas que vous seriez plus capable de réussir si vous étiez dans un autre lieu ou si vous aviez une autre occupation. La loi de la richesse agit là où vous êtes, et les conditions présentes sont celles dans lesquelles vous devez commencer. En agissant de la bonne manière, de meilleures conditions apparaîtront naturellement, mais vous devez commencer là où vous êtes aujourd'hui. Si vous remettez l'action à plus tard en pensant que vous devez attendre un changement, vous perdez votre temps et affaiblissez la force créatrice de votre esprit. Commencez maintenant.

Agissez dans votre environnement actuel, avec les personnes et les situations qui se trouvent déjà autour de vous. Faites tout ce que vous pouvez faire aujourd'hui, et faites-le d'une manière efficace et harmonieuse. Ne perdez pas de temps à regretter le passé ni à vous inquiéter de l'avenir. Le passé est clos, et l'avenir dépend de ce que vous faites aujourd'hui. Chaque acte du présent prépare les conditions du lendemain. Vous ne pouvez agir que maintenant, et c'est maintenant que la richesse commence à se manifester.

Ne confondez jamais précipitation et action. La précipitation vient de l'anxiété et du doute ; elle est l'expression d'un manque de foi. Agir avec foi, c'est agir calmement, sans crainte ni tension, en sachant que la puissance créatrice travaille à travers vous et pour vous. N'essayez pas de faire aujourd'hui le travail de demain, ni de rattraper le travail d'hier. Faites aujourd'hui ce que vous pouvez faire aujourd'hui, et faites-le bien, avec joie et confiance. Lorsque vous avez accompli cela, laissez le reste aux lois de l'Univers.

La foi véritable agit toujours dans le présent. Elle ne s'inquiète pas du

futur, car elle sait que le futur se formera naturellement à partir des pensées et des actions justes du présent. Ne vous laissez pas distraire par des ambitions dispersées. Ayez un but unique et une direction claire. Ne tentez pas de poursuivre plusieurs choses à la fois, car cela disperse votre énergie et affaiblit votre pouvoir créatif. Choisissez une ligne d'action, et engagez-y votre esprit, votre cœur et votre volonté.

Ne vous laissez pas détourner par les distractions du monde extérieur. Ne prêtez pas attention à la concurrence, ni à ce que font les autres. Ne craignez pas qu'ils puissent vous devancer ou vous priver de votre chance. Vous êtes dans un univers d'abondance illimitée, et il n'existe pas de manque d'occasions pour celui qui pense et agit d'une certaine manière.

Lorsque vous accomplissez votre travail, ne le faites pas dans l'esprit de la compétition, mais avec créativité. N'essayez pas de surpasser les autres ni de leur enlever ce qu'ils possèdent, mais concentrez-vous sur votre propre croissance, sur l'expression de la vie et sur la valeur que vous pouvez apporter. Tout ce que vous faites doit être fait **avec un esprit de croissance**. Cherchez toujours à donner plus de valeur d'usage que ce que vous recevez en valeur monétaire. Faites en sorte que chaque personne avec laquelle vous traitez reçoive un bénéfice réel de votre contact. Ainsi, vous enrichirez tous ceux qui vous entourent, et, en retour, vous serez enrichi.

Ne cherchez jamais à obtenir un avantage injuste, car cela vous placerait dans le plan compétitif, où la peur, la rivalité et la limitation prédominent. Restez fermement dans le plan créatif, où la foi, la coopération et l'abondance gouvernent toutes les actions. La puissance créatrice agit à travers vous lorsque vos actes tendent à **nourrir la vie**. Chaque fois que vous faites quelque chose qui aide, élève, enrichit ou fortifie la vie, vous vous mettez en harmonie avec le courant universel, et ce courant vous porte en direction de la réussite.

L'usage juste de la volonté dans l'action consiste donc à **agir avec**

**calme, certitude et détermination**, sans hâte, sans peur, sans esprit de compétition, en mettant tout votre cœur, vos pensées et votre foi dans chaque chose que vous faites aujourd'hui. Souvenez-vous que vous n'avez pas à forcer les résultats, ni à précipiter les événements. Lorsque vous avez accompli tout ce que vous pouviez faire aujourd'hui, avec foi et de tout votre cœur, laissez le reste se dérouler naturellement. Ne cherchez pas à faire arriver les choses, mais créez les conditions dans lesquelles elles peuvent arriver par elles-mêmes.

La précipitation ou l'impatience proviennent toujours d'un doute quant à la puissance de la Vie. Elles montrent que vous n'avez pas encore pleinement confiance dans le mouvement régulier et sûr de la loi créatrice. Mais si vous gardez votre foi ferme et constante, vous verrez que chaque chose vient en son temps parfait.

Le succès est le fruit de la persistance calme, non de l'agitation ou de l'effort désordonné. Laissez la puissance créatrice travailler pour vous, pendant que vous continuez à agir chaque jour d'une certaine manière, sans jamais relâcher votre vision, votre foi ni votre gratitude. Lorsque vous agissez dans cet esprit, votre croissance devient irrésistible. Chaque acte, si petit soit-il, contribue à l'ensemble, et la vie toute entière s'unit pour servir votre but. Le monde extérieur se réorganise autour de votre pensée dominante, et les circonstances se plient, sans effort à la forme de votre vision.

C'est ainsi que l'on utilise la volonté dans l'action : non pour forcer ou contraindre, mais pour maintenir la foi, la concentration et la constance dans la pensée et dans l'œuvre quotidienne. La volonté ne s'exprime pas par la force ou la lutte, mais par la fermeté tranquille d'un esprit qui sait que l'Univers agit pour lui.

Agissez toujours avec cette confiance paisible. Faites votre travail avec amour et conviction, et laissez la Vie s'occuper du reste. Car la Vie est infailliblement fidèle à ceux qui suivent sa loi, et elle accomplit pour eux tout ce qu'ils lui demandent avec foi et gratitude.



## CHAPITRE XI # AGIR D'UNE CERTAINE MANIÈRE

La pensée est la force créatrice, mais seule l'action peut amener ce que vous désirez jusqu'à vous. C'est par la pensée que vous formez ce que vous voulez, mais c'est par l'action que vous le recevez.

Quiconque n'agit pas ne recevra pas, car il ne se place pas dans la position où ce qui est demandé peut venir à lui. Il est donc essentiel que vous ne vous reposiez pas sur la pensée seule, en négligeant l'action personnelle.

C'est là le point où échouent tant de penseurs métaphysiques : ils se contentent de former des images mentales, mais ils omettent de compléter ces images par une activité pratique et conforme au Vivant. Nous ne sommes pas encore arrivés, et peut-être n'arriverons-nous jamais à un stade où l'homme pourra créer directement à partir de la Substance Universelle sans l'intermédiaire des processus naturels ni du travail des hommes. La pensée doit donc être complétée par l'action.

Par la pensée, vous pouvez faire que l'or dans le cœur des montagnes soit poussé jusqu'à vous, mais il ne s'extraira pas lui-même, ne se raffinera pas tout seul, ne se transformera pas spontanément en pièces d'or, ni ne roulera de lui-même dans vos poches. Sous l'influence de votre pensée, les affaires des hommes seront orientées de façon à ce que quelqu'un l'extraie pour vous. Les transactions, les échanges et les relations humaines seront réordonnés de manière à amener la chose vers vous. Mais vous devez, de votre côté, organiser vos propres affaires de façon à pouvoir recevoir l'or quand il arrive.

Votre pensée met en mouvement toutes choses, animées et inanimées, pour vous apporter ce que vous voulez ; mais votre action personnelle doit être telle que vous puissiez recevoir ce que vous avez demandé, au moment où il se présente. Vous ne devez pas prendre ce

bien comme une aumône, ni le voler, ni le recevoir par contrainte ou injustement. Vous devez vous assurer de donner à chaque homme plus en valeur d'usage que ce que vous recevez de lui en valeur monétaire.

L'usage scientifique de la pensée consiste à former une image claire et distincte de ce que vous désirez, à tenir fermement le but d'obtenir ce que vous voulez, et à réaliser, dans la foi et la gratitude, que vous recevez effectivement ce que vous demandez. Mais vous ne devez pas croire que votre pensée seule, projetée d'une manière mystérieuse ou occulte, agira physiquement à votre place. C'est un effort vain, et il ne peut que fatiguer votre esprit et affaiblir votre capacité à penser sainement.

Le rôle de la pensée dans l'acquisition de la richesse a déjà été expliqué dans les chapitres précédents. Votre foi et votre but impriment votre vision sur la Substance sans forme, dont le désir d'une vie plus abondante n'est autre que le votre, et cette vision que vous projetez, met en action toutes les forces créatrices de l'univers dans leurs canaux naturels d'expression. Il ne vous appartient pas de guider ni de surveiller le processus créatif. Tout ce que vous avez à faire, c'est de garder votre vision, de demeurer fidèle à votre but, et de maintenir votre foi et votre gratitude.

Mais vous devez agir d'une certaine manière afin de pouvoir recevoir ce qui est à vous lorsque cela vous parvient, et de telle sorte que vous puissiez rencontrer les choses que vous avez placées dans votre image mentale et les reconnaître lorsqu'elles se présentent. Lorsque les choses que vous désirez commencent à se manifester, elles apparaissent d'abord sous forme d'occasions et de relations. Elles se manifestent à vous à travers les personnes et les circonstances. Et pour pouvoir en tirer avantage, il faut que votre action soit prête, adaptée et juste. Si votre pensée appelle à vous une opportunité et que vous n'êtes pas en mesure d'en profiter, l'occasion passera à une autre personne, et ce que vous auriez pu recevoir ira à lui ou elle.

Ainsi, il est nécessaire d'être toujours prêt, de vivre dans une attitude d'action juste, afin de ne jamais manquer ce que la Loi vous apporte. Quelle que soit l'action que vous devez accomplir, il est essentiel que vous agissiez maintenant. Vous ne pouvez pas agir dans le passé, et il est vital, pour la clarté de votre vision mentale, que vous chassiez le passé de votre esprit. Vous ne pouvez pas non plus agir dans le futur, car le futur n'est pas encore là. Et vous ne pouvez savoir comment vous agirez dans une situation future tant que cette situation ne s'est pas présentée.

Si vous n'avez pas encore dans le bon poste ou que vous n'êtes pas dans le bon environnement, ne pensez pas que vous deviez remettre votre action au moment où vous y serez. Et ne perdez pas votre temps présent à élaborer des plans sur ce que vous ferez dans des circonstances hypothétiques. Ayez confiance dans votre capacité à faire face à toute situation lorsqu'elle se présentera. Si vous agissez maintenant avec un esprit tourné vers le futur, votre action présente sera divisée, et par conséquent, inefficace. Mettez toute votre pensée dans l'action présente.

Ne remettez pas à la Substance originelle votre impulsion créatrice pour ensuite vous asseoir et attendre des résultats. Si vous pensez ainsi, vous n'obtiendrez rien. **Agissez maintenant.** Il n'existe pas d'autre moment que le présent, et il n'y en aura jamais. Si vous devez commencer un jour à vous préparer à recevoir ce que vous désirez, vous devez commencer maintenant. Et votre action devra très probablement prendre forme dans votre occupation actuelle, avec les personnes et conditions qui vous entourent en ce moment même.

Vous ne pouvez pas agir là où vous n'êtes pas. Vous ne pouvez pas agir là où vous avez été. Vous ne pouvez pas agir là où vous serez. Vous ne pouvez agir que là où vous êtes.

Ne vous préoccupez pas de savoir si le travail d'hier a été bien ou mal fait. Faites bien le travail d'aujourd'hui. N'essayez pas de faire

aujourd'hui le travail de demain : il y aura amplement de temps pour cela lorsque demain viendra.

Ne tentez pas, par des moyens occultes ou mystiques pour agir sur des personnes ou des choses qui sont hors de votre portée. N'attendez pas un changement d'environnement pour agir : provoquez le changement d'environnement par l'action. Vous pouvez agir d'une manière telle, dans l'environnement où vous vous trouvez, que vous trouverez bientôt un environnement meilleur.

Gardez, avec foi et détermination, la vision de vous-même dans une situation plus favorable, mais agissez pleinement dans la situation présente, avec tout votre cœur, toute votre force et toute vos pensées. Ne perdez pas de temps en rêveries ou en châteaux en Espagne. Tenez fermement l'unique vision de ce que vous désirez, et **agissez maintenant**.

Comme premier pas vers la richesse, ne cherchez pas à entreprendre des choses remarquables. Il est probable que, pour un certain temps encore, vos actions seront semblables à celles que vous accomplissez déjà chaque jour. Mais commencez dès maintenant à accomplir ces actions d'une certaine manière, la manière qui vous rendra riche.

Si vous êtes engagé dans une entreprise, et que vous croyez qu'elle n'est pas la bonne pour vous, n'attendez pas d'être de trouver la bonne avant de commencer à agir. Ne vous découragez pas et ne vous asseyez pas pour vous lamenter en pensant que vous êtes mal placé. Personne n'a jamais été à ce point mal placé qu'il ne puisse trouver sa juste position, et nul ne s'est jamais trouvé si empêtré dans une mauvaise activité qu'il ne puisse entrer dans la bonne.

Gardez la vision de vous-même dans la bonne activité, avec le but d'y entrer, et la foi que vous y entrez effectivement. Mais agissez dans votre activité présente. Servez-vous de votre situation actuelle comme moyen d'en obtenir une meilleure, et servez-vous de votre

environnement présent comme moyen d'entrer dans un meilleur environnement.

Votre vision, si vous la maintenez avec foi et constance, amènera la Substance suprême à faire venir cette activité ou situation jusqu'à vous. Et votre action, si elle est accomplie de la bonne manière, vous conduira vers elle.

Si vous êtes employé ou salarié, et que vous pensez devoir changer de poste pour obtenir ce que vous désirez, ne comptez pas sur une pensée projetée pour vous apporter un nouvel emploi. Gardez la vision de vous-même dans le poste que vous voulez, pendant que vous agissez, avec foi et constance dans votre emploi actuel. Et vous obtiendrez certainement le poste désiré.

## CHAPITRE XII # AGIR EFFICACEMENT

Vous devez utiliser votre volonté, non pas pour vous contraindre à agir, mais pour vous maintenir dans la ligne d'action juste. L'action efficace est celle qui découle d'une pensée claire, d'une foi ferme et d'une intention constante. Ce n'est pas une agitation fébrile ou une activité désordonnée, mais une suite d'actes bien dirigés, exécutés avec précision et confiance.

Celui qui agit efficacement fait tout ce qu'il est possible de faire, et il le fait au bon moment. Mais il ne se presse jamais, car la hâte est une forme de peur : la peur de ne pas réussir, la peur de manquer le moment, ou la peur que les choses n'aillent pas dans le bon sens. Lorsque vous hâtez vos actions, vous perdez la maîtrise de votre esprit. Et lorsque vous perdez la maîtrise de votre esprit, vous perdez le contact avec la Substance créatrice.

La hâte ou l'anxiété sont des formes de négation : elles affirment, dans votre esprit, que la Vie ne travaille pas pour vous, et qu'il vous faut tout faire par vos propres moyens. Ce n'est pas par l'agitation ni par la force brute que l'homme s'enrichit, mais par une action ordonnée, calme et persistante. Lorsque votre foi est ferme, vous savez que le résultat est assuré, et cette certitude se manifeste par une action tranquille.

Faites chaque jour tout ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Mais ne cherchez pas à faire plus que ce qui peut être fait calmement et correctement. Ne tentez pas d'accomplir deux tâches à la fois. Concentrez toute votre attention sur l'acte présent, et achevez-le parfaitement avant de passer au suivant. Ne vous laissez pas troubler par l'idée que vous pourriez faire davantage si vous vous pressiez davantage. L'efficacité ne réside pas dans la quantité d'actes accomplis, mais dans la qualité et la justesse de chacun. Une seule action calme et emplie de foi, vaut plus qu'une centaine d'actes exécutés dans la précipitation et le doute.

Rappelez-vous qu'il n'y a jamais rien d'inutile ou de perdu dans un acte bien fait. Chaque action accomplie dans la foi et dans la conscience de sa richesse fait partie de la grande chaîne d'événements qui mènent inévitablement au succès. Même la plus petite tâche, si elle est faite avec une intention juste, s'intègre dans le plan général de la Vie, et rapproche la manifestation de votre désir.

Ne cherchez pas à trier les grands et les petits actes. Tout est important, et tout a sa place dans l'ordre parfait de la création. Si vous ne faites pas les petites choses au moment où elles se présentent, les grandes ne se produiront jamais. Car les grandes choses ne peuvent exister que dans la mesure où elles résultent d'une série de petites choses justement réalisées.

Vous ne pouvez pas savoir d'avance quelle action, parmi celles que vous accomplissez aujourd'hui, sera le maillon essentiel de la chaîne. Ne négligez donc rien, et faites tout ce que vous avez à faire comme si tout dépendait de chaque acte.

Ne vous découragez jamais si les résultats visibles semblent tarder à venir. Peut-être que sans que vous le sachiez les conditions nécessaires à leur accomplissement se mettent invisiblement en place autour de vous en ce moment même. Ayez confiance : chaque pensée tenue dans la foi, chaque acte accompli dans un esprit créatif, met en mouvement des forces qui travaillent infailliblement pour vous.

Ne comparez jamais votre situation ou vos progrès à ceux des autres. Les apparences extérieures sont trompeuses. Vous ne pouvez savoir quelles causes invisibles sont à l'œuvre dans leur vie, ni à quel point elles peuvent être proches ou éloignées de leur propre but. Tenez votre esprit loin de toute comparaison, de toute critique, et de toute jalousie. Chaque homme a sa place dans le grand courant de la Vie, et la Loi travaille pour chacun selon sa foi, sa pensée et ses actes.

Restez donc concentré sur votre propre vision, et accomplissez votre

œuvre dans l'assurance tranquille que la richesse que vous demandez vient à vous maintenant et ne peut manquer de se manifester. Vous devez toujours vous souvenir que la puissance créatrice agit par vous et pour vous, et qu'elle se manifeste à travers vos actes. Mais elle ne peut agir efficacement que s'ils sont ordonnés, calmes et harmonieux.

L'efficacité réside dans l'unité de vos pensées, sentiments et actions. Lorsque ces trois éléments sont unis par la foi, vous devenez un instrument parfait du Vivant. Agir efficacement, c'est agir sans tension, sans anxiété et sans précipitation. C'est agir avec la conscience tranquille que la Vie entière soutient votre effort. Lorsque vous travaillez dans cet état d'esprit, chaque chose que vous touchez devient féconde, chaque effort est multiplié, et les résultats dépassent de loin ce que vous auriez pu produire par votre seule énergie personnelle.

L'action efficace est l'expression de la foi. Elle ne dépend pas du nombre d'heures de travail, mais de la qualité intérieure avec laquelle ce travail est accompli. Un homme peut faire en une heure, dans un état de foi et de paix, ce qu'un autre ne ferait pas en une journée entière dans l'inquiétude et le doute. Lorsque vous agissez avec certitude, vous travaillez en union avec le Pouvoir créateur, et vous êtes porté par lui comme une barque qui descend le courant d'un fleuve. Mais lorsque vous agissez dans le doute ou la crainte, vous luttez contre le courant, et tout devient effort et fatigue.

La puissance de la Vie coule à travers vous, et elle accomplit sans effort tout ce qui doit être fait. C'est pourquoi, même dans vos tâches les plus ordinaires, soyez conscient que la Présence divine agit avec vous et par vous. Ne vous considérez jamais comme un être isolé et impuissant. Vous êtes un canal du Pouvoir infini, et tant que vous aurez foi, rien ne pourra vous manquer.

L'action efficace exige donc que vous soyez toujours pleinement présent dans ce que vous faites. Ne laissez pas votre esprit



vagabonder dans le passé ou dans l'avenir. Faites chaque chose comme si tout l'univers conspirait avec vous à cet instant précis pour la réussir. C'est ainsi que la perfection se manifeste dans le moindre détail, et que la richesse vient à vous sans lutte.

Ne vous laissez pas troubler par les apparences ni décourager par les retards. Les résultats visibles ne se produisent peut-être pas immédiatement, mais ils sont en marche dès l'instant où vous agissez d'une certaine manière. Chaque acte accompli avec foi rapproche la réalisation de votre but. La puissance créatrice travaille continuellement, même lorsque vous ne pouvez pas encore en apprécier les effets.

Restez calme et patient. N'essayez pas de forcer la croissance des choses comme un enfant qui déterre une graine chaque jour pour vérifier si elle pousse. Laissez la Vie agir selon la perfection de son propre rythme. Votre rôle est simplement de faire votre part chaque jour, et de la faire parfaitement, dans la certitude que tout le reste s'accomplira.

La foi et l'action efficace ne connaissent pas l'échec. La puissance qui agit dans tout l'univers agit aussi en vous. Et lorsque vos actes sont en harmonie avec la pensée créatrice, il est impossible de ne pas réussir. Ne gaspillez jamais d'énergie à regretter une action passée, ni à craindre le résultat d'une action présente. Chaque chose que vous faites avec foi et gratitude, porte en elle sa propre bénédiction.

Rien n'est perdu pour celui ou celle qui agit avec conscience et amour.

Ainsi, toute votre vie devient une suite d'actions efficaces, où chaque jour apporte son fruit et prépare le jour suivant. La richesse se forme alors autour de vous comme la lumière se répand autour d'une flamme. Vous n'avez rien à forcer, rien à demander désespérément : vous avez seulement à penser avec clarté, agir avec foi, et laisser la Vie accomplir le reste.

Agir efficacement, c'est agir avec amour, confiance et constance, sans hâte ni inquiétude, avec la certitude absolue que vous êtes un instrument de la puissance créatrice, et que cette puissance ne peut échouer.

## **CHAPITRE XIII # DÉVELOPPER VOTRE FACULTÉ D'ENTREPRENDRE**

Vous devez maintenant considérer la bonne manière d'agir lorsqu'une occasion d'affaires ou de relations commerciales se présente. Vos actions dans le monde matériel doivent être régies par les mêmes principes que votre pensée intérieure. Tout ce que vous faites doit être fait de la même manière : avec foi, un but précis, et dans la conscience que la puissance créatrice agit à travers vous.

Ne croyez pas que vous devrez trouver une affaire ou une occupation totalement nouvelle pour devenir riche. C'est une erreur de penser qu'il existe un seul type d'entreprise vraiment prospère. La richesse ne dépend pas de la nature du commerce, mais de la manière dont vous y entrez et dont vous y agissez.

Deux hommes peuvent exercer la même profession, dans le même lieu, et l'un deviendra riche tandis que l'autre restera pauvre. La différence ne vient pas des conditions extérieures, mais de la manière dont chacun agit, pense et s'accorde avec la Loi Universelle.

Il n'y a pas de meilleur commerce que celui dans lequel vous êtes déjà, pourvu que ce commerce soit légitime, utile et qu'il contribue à augmenter la vie. Si vous n'êtes pas dans une occupation qui favorise la vie, vous pourrez en changer plus tard ; mais, pour le moment, il faut commencer là où vous êtes.

Que vous soyez artisan, commerçant, employé ou dirigeant, vous pouvez pratiquer la science de la richesse sans attendre un miracle. La Loi Naturelle agit spontanément à travers les canaux ordinaires de la vie humaine. Ainsi, vous n'avez pas besoin de quitter votre emploi ni de changer d'environnement pour entrer dans le flux de la richesse.

Si votre commerce ou votre profession est honnête et utile, restez-y pour le moment, et appliquez-y les principes créateurs. Si votre activité

nuit à autrui, ou détruit la vie au lieu de la servir, abandonnez-la dès que possible et entrez dans une autre, car vous ne pouvez pas vous accorder avec le Vivant en travaillant contre lui.

Mais dans tous les cas, commencez **ici** et **maintenant**, là où vous êtes, avec les moyens dont vous disposez aujourd'hui. C'est **en agissant selon les Lois du Vivant**, dans votre situation présente, qu'il vous ouvrira la voie vers de meilleures conditions.

Aucune entreprise n'est meilleure qu'une autre par nature. Toute occupation qui contribue à la vie et au bien-être des hommes est une activité légitime et peut devenir un canal d'expression de la richesse. Le principe créatif agit à travers toutes les formes de travail utiles, et vous pouvez devenir riche dans n'importe laquelle d'entre elles, à condition d'y penser et d'y agir d'une certaine manière.

Ne pensez pas qu'il vous faille inventer quelque chose de nouveau, ou accomplir un acte surhumain pour trouver la voie de la richesse. Ce dont vous avez besoin, c'est d'apporter dans votre travail actuel une vision nouvelle, une énergie nouvelle et une nouvelle manière d'agir. C'est cela, et non la recherche d'un meilleur emploi ou d'une meilleure opportunité, qui transformera votre vie.

Commencez là où vous êtes. Remplissez votre poste actuel d'une manière telle que personne d'autre ne pourrait le remplir mieux. Donnez à chaque instant de votre journée tout ce que vous avez à donner, et donnez toujours un peu plus en **valeur d'usage** que ce que vous recevez en **valeur monétaire**.

Cela ne signifie pas que vous devez travailler jusqu'à l'épuisement ou faire gratuitement le travail des autres, mais que vous devez, dans chaque contact, transaction ou service rendu, offrir davantage de valeur réelle que celle que vous recevez. Celui qui donne toujours plus qu'il ne prend devient inévitablement un centre d'accroissement, et toute la Vie afflue vers lui pour l'enrichir.

C'est là le grand secret du commerce juste et créatif : donner plus en valeur d'usage que ce que vous recevez en valeur monétaire. Chaque transaction doit enrichir le monde, et non l'appauvrir. Chaque échange doit augmenter la vie, et non la réduire. Celui qui agit ainsi ne peut manquer de prospérer, car il se met en harmonie avec le principe du Vivant dont la nature est de croître et se multiplier.

Ne cherchez donc pas à obtenir un avantage sur vos clients, vos associés ou vos concurrents. Ne pensez jamais en termes de perte ou de gain aux dépens d'autrui. Pensez toujours en termes d'abondance, de service et de croissance mutuelle. Celui qui agit dans cet esprit attire à lui les meilleures opportunités et devient un aimant pour les ressources, les personnes et les circonstances favorables.

Ne vous préoccupez jamais de savoir si le monde vous rendra équitablement ce que vous lui donnez. Votre affaire n'est pas de contrôler la manière dont les autres répondent, mais de donner toujours plus que vous ne recevez. La Loi de la causalité s'occupe de rétablir l'équilibre, et elle le fera d'une façon parfaite et infaillible. Chaque don véritable crée une force d'attraction dans l'univers, et cette force vous ramène, multiplié, tout ce que vous avez donné.

Mais si vous vous arrêtez pour calculer, si vous attendez un retour immédiat et exact, vous rompez le courant de la générosité, et vous bloquez le mouvement naturel de la Vie. Donnez donc librement, sans peur de perdre, et avec la conviction que la Nature veille à l'ordre de toutes choses. Le véritable commerce n'est pas un échange de valeurs égales, mais un **échange d'accroissement**. Chaque partie doit recevoir plus qu'elle n'a donné : plus de satisfaction, plus de vie, plus d'enrichissement intérieur. Ainsi, tout le monde y gagne, et la Vie toute entière s'élève.

Lorsque vous agissez de cette manière, vous entrez en harmonie avec le flux créatif de l'Univers. Vous devenez un centre de multiplication. Vos clients, vos associés et vos amis ressentent cette force

d'expansion autour de vous, et ils sont naturellement attirés à vous. Le succès devient alors inévitable, car tout dans la Vie cherche à croître, et vous êtes devenu un agent de cette croissance universelle.

Ne craignez pas que d'autres abusent de votre générosité. S'ils tentent de le faire, ils ne pourront profiter de vous que temporairement, et la Loi Universelle se chargera de redresser ce déséquilibre sans que vous ayez à intervenir. Ne vous défendez pas : créez. Ne résistez pas : donnez. Et plus vous donnerez, plus vous recevrez, car telle est la nature même de la Vie.

Si vous gardez ce principe dans votre commerce, vous verrez que la richesse viendra à vous non par des moyens mystérieux, mais par l'ordre naturel des choses. Vos relations s'élargiront, votre réputation grandira, et les ressources afflueront vers vous comme vers une source vivante.

Si vous avez une entreprise, veillez à ce qu'elle soit toujours conduite selon ces principes : donnez toujours plus en valeur d'usage que ce que vous recevez en valeur monétaire. Que chaque client soit enrichi par son contact avec vous, non seulement matériellement, mais moralement et spirituellement. Que chaque personne qui entre dans votre cercle d'activité ressente que sa vie s'élargit et s'élève à votre contact.

La puissance créatrice afflue toujours vers l'homme ou la femme qui agit dans cet esprit d'abondance et de service. Les clients, les partenaires et les circonstances favorables seront attirés à vous comme le fer l'est par l'aimant, car tous recherchent inconsciemment la vie qui croît et s'épanouit.

Ceux qui travaillent dans la compétition se coupent de la Source de la richesse. Ils essaient de prendre, tandis que celui qui agit d'une Certaine Manière cherche à créer. Et la Loi de la Vie favorise toujours celui qui crée.

Ne cherchez jamais à profiter d'autrui. Ne tentez pas d'obtenir plus que ce que vous donnez. Donnez toujours davantage, et laissez la Nature équilibrer et multiplier vos gains. C'est ainsi que l'on entre véritablement dans le juste commerce, celui qui ne connaît ni ruine, ni perte, ni peur.

Dans ce commerce divin, il n'existe ni concurrence ni limitation, car la Vie se renouvelle sans cesse. Celui qui agit selon la Loi créatrice voit sa richesse se développer continuellement, sans jamais appauvrir les autres, et sans jamais manquer de rien. C'est en cela que consiste la véritable réussite : vivre et agir de manière à augmenter toujours la vie, pour soi-même et pour tous. Celui ou celle qui agit ainsi devient un canal de la richesse universelle, et il lui est impossible de ne pas prospérer.

## CHAPITRE XIV # L'ACCROISSEMENT DE LA VIE

Vous devez devenir une personne qui inspire à tous ceux qui vous entourent le sentiment d'un accroissement de la vie. Les gens seront attirés à vous, car vous donnerez l'impression d'élargir leur existence. Ils ressentiront, consciemment ou non, qu'ils gagnent en force, en espérance, en capacité et en vision lorsqu'ils sont en votre présence.

Vous pouvez le faire uniquement si, en vous-même, vous vivez dans la conscience de l'accroissement. Vous devez savoir, sans le moindre doute, que la vie, pour vous, croît sans cesse. Vous devez sentir que vous devenez chaque jour plus grand, plus fort, plus heureux et plus capable dans tous les domaines de votre existence.

Vous devez transmettre cette impression à ceux qui vous entourent. Chacun doit sentir, lorsqu'il vous approche, qu'il reçoit quelque chose de plus : plus de vie, plus de confiance, plus de puissance. Votre foi dans la croissance de la vie doit être si constante et si évidente qu'elle pénètre les autres et les élève, même lorsqu'ils ne comprennent pas intellectuellement d'où vient cette impression.

Les gens sont attirés vers ceux qui leur donnent davantage de vie. Et celui ou celle qui vit dans la conscience de l'accroissement devient, sans effort, un aimant spirituel. Les gens veulent être près de lui, lui confient leurs affaires, et se sentent plus heureux à son contact. Ils sont portés à le suivre, à le servir, à l'aider, parce qu'ils ressentent, en sa présence, la puissance créatrice de la Vie.

Pour donner cette impression d'accroissement, vous devez réellement penser et vivre dans l'accroissement. Chaque pensée, chaque parole et chaque acte doivent exprimer l'idée de plus de vie, plus de richesse, plus de bonheur pour tous. Mais vous ne pouvez donner ce que vous n'avez pas, ainsi, vous devez **croître vous-même**, dans votre conscience, vos aspirations et votre manière d'agir.



Vous devez vous inspirer vous-même avant de pouvoir inspirer les autres. Vous ne pouvez transmettre une impression d'accroissement si vous n'êtes pas réellement animé d'un sentiment d'expansion intérieure. Vous devez sentir la vie monter en vous, comme une sève qui gonfle les rameaux d'un arbre au printemps.

Si votre conscience est pleine de crainte, de doute ou de tristesse, vous ne pouvez communiquer que ces émotions aux autres. Mais si vous vivez dans la foi, la confiance et la gratitude, toutes les personnes que vous rencontrerez ressentiront quelque chose de cette lumière et de cette puissance en vous.

Les hommes et les femmes s'approchent instinctivement de ceux qui leur apportent paix et force, mais ils fuient, consciemment ou non, ceux qui leur inspirent peur, doute et faiblesse. Ainsi, celui qui vit dans la conscience de la croissance devient un centre d'attraction pour la richesse, les amis et les opportunités. Le monde entier répond à la vibration de la vie qui s'accroît.

C'est pourquoi, pour réussir, vous devez vous efforcer de donner à tous, par vos paroles, votre regard, votre attitude, l'impression qu'ils sont plus grands, meilleurs et plus forts en votre présence. C'est le plus puissant des secrets de la richesse. Ce n'est pas la flatterie, ni la prétention, ni la fausse modestie, mais la reconnaissance sincère du potentiel divin en chaque être.

Lorsque vous voyez les autres comme des expressions du Pouvoir créateur en développement, vous les aidez à se percevoir ainsi eux-mêmes. Et cette vision les élève, les stimule, les renforce. En retour, ils se tournent vers vous, car vous êtes devenu, pour eux, une source d'inspiration et d'expansion.

Votre richesse ne croîtra pas seulement par les choses matérielles, mais par l'accroissement de votre influence et de votre rayonnement. Plus vous ferez croître la vie chez les autres, plus la vie croîtra en

vous, et plus les richesses visibles afflueront dans votre existence.

L'univers entier travaille pour celui qui agit dans l'esprit de l'accroissement. Tout ce qui existe tend à la vie, et celui qui cherche sincèrement à accroître la vie pour lui-même et pour les autres se met en parfaite harmonie avec le grand mouvement de la création.

Ne croyez pas que pour enrichir les autres vous deviez diminuer vos propres gains. La Vie n'est pas une somme limitée qu'il faut partager ; elle est infinie et se multiplie d'elle-même. En donnant davantage de vie, vous ouvrez des canaux nouveaux pour recevoir davantage. La loi de l'abondance s'exprime toujours par l'échange, jamais par la privation.

Ainsi, celui qui rend les autres plus riches devient lui-même plus riche ; celui qui fait croître la vie autour de lui, voit la vie croître en lui et pour lui. C'est la loi de la réciprocité créatrice.

Mais pour agir ainsi vous devez réellement désirer le bien des autres, et non pas seulement feindre la bienveillance par calcul. Ce que vous donnez dans l'amour et la joie revient vers vous dans l'amour et la joie. Ce que vous donnez avec crainte ou un intérêt égoïste revient vers vous sous forme de résistance ou de perte.

L'homme vraiment riche est celui qui donne à tous le sentiment d'être enrichis à son contact. Il inspire confiance et expansion, parce que sa propre foi en la vie est inébranlable. Il ne parle jamais de manque, ne critique pas, ne rabaisse pas, ne cherche pas à dominer ou à diminuer. Il voit en chacun un être en devenir, et il s'adresse toujours à la partie la plus haute de son interlocuteur.

Par ce simple fait, il éveille chez les autres la même vision créatrice qui l'habite. Et la Vie, reconnaissant sa propre nature à travers lui, lui ouvre les voies du succès et de la prospérité. C'est en cela que réside le véritable secret de l'influence et de la richesse : être, dans ses pensées

et dans ses actes, un canal conscient de la puissance de l'accroissement.

Vous devez être toujours conscient du fait que votre richesse, votre bonheur et votre pouvoir ne peuvent provenir que de l'accroissement de la vie en vous et autour de vous. Ne cherchez jamais à obtenir un avantage par la contrainte ou par la ruse, car ces choses appartiennent au plan compétitif et détruisent la croissance de la Vie.

Chaque fois que vous pensez, parlez ou agissez, posez-vous cette question :

**« Cet acte contribue-t-il à l'accroissement de la vie pour tous ceux qu'il touche ? »**

Si la réponse est oui, continuez ; si elle est non, arrêtez-vous.

C'est LA règle simple et infaillible de ce **Certain Mode de pensée** dont il est ici question.

Votre vie entière doit devenir une expression de cette loi d'accroissement. Cherchez à enrichir chaque personne que vous rencontrez, chaque situation dans laquelle vous entrez, chaque lieu que vous traversez. Ne laissez rien derrière vous qui soit appauvri ou diminué par votre passage. Laissez au contraire chaque chose plus grande, plus belle, plus vivante qu'avant.

La richesse véritable est l'expansion de la vie dans toutes ses dimensions. Elle ne consiste pas seulement à posséder, mais à être un centre d'énergie vivante, un foyer d'abondance où tout s'épanouit.

C'est pourquoi celui qui agit dans l'esprit de l'accroissement ne connaît ni la peur, ni la perte, ni la limitation. Il est un avec le courant de la Vie, et ce courant le porte sans effort vers tout ce qu'il désire.

Ne vous laissez pas troubler par les apparences contraires. Même si

vous semblez traverser des périodes de stagnation ou de difficulté, gardez votre conscience fixée sur la croissance de la Vie. Chaque expérience, même celle qui paraît négative, contient une semence d'expansion. Si vous restez fidèle à la Loi Universelle, cette graine germera tôt ou tard en bénédiction et en richesse.

Ainsi, l'homme qui pense et agit toujours dans l'esprit de l'accroissement devient l'instrument Universel de la Vie. Il attire à lui tout ce qui est nécessaire à son épanouissement, et en retour, il enrichit tout ce qu'il touche. Il vit dans l'harmonie, la paix et la prospérité, car il est devenu un canal conscient de la puissance créatrice de l'univers.

## CHAPITRE XV # LE PROGRÈS EN DIRECTION DE LA RICHESSE

L'homme qui agit d'une certaine manière devient inévitablement riche ; car il s'accorde avec la Loi qui gouverne l'accroissement de la vie. Toute vie cherche à se développer, et celui qui s'harmonise avec cette tendance universelle doit, par la force même de la nature des choses, croître et prospérer.

L'univers désire que chaque être ait tout ce qu'il lui faut pour exprimer pleinement la vie. Vous devez donc posséder la richesse afin de vous développer mentalement, spirituellement et physiquement. Quand vous agissez conformément à la Loi Universelle, vous vous alignez sur le mouvement même de l'évolution, et devenez un canal d'accroissement de la Vie.

Mais il ne faut pas confondre progrès véritable avec simple changement. Le progrès signifie l'expansion de la vie, tandis que le changement peut n'être qu'une agitation inutile. Beaucoup cherchent à s'enrichir en multipliant les activités, mais ils ne font que se disperser, car leur action n'est pas centrée sur la croissance intérieure.

Le progrès réel commence dans la pensée. Vous devez concevoir une image mentale claire de ce que vous désirez devenir, et de la vie que vous voulez manifester. Puis, vous devez vous tenir fermement à cette image, avec la foi absolue que la puissance créatrice agit pour vous, et qu'elle ne peut échouer.

Votre progrès dépend de cette vision intérieure et de votre constance dans son maintien. Lorsque votre pensée est claire, votre action devient précise, ordonnée et efficace. Et chaque jour, même dans les plus petites choses, vous avancez vers la réalisation de votre but.

Ainsi, le véritable progrès vers la richesse n'est pas une course ou une compétition, mais un mouvement harmonieux, constant et soutenu

dans la direction de votre idéal. La Vie travaille avec vous, et chaque pas vous rapproche infailliblement de la pleine expression de votre être.

Rappelez-vous que l'homme ne peut avancer que s'il demeure en harmonie avec la Vie. Personne ne peut se développer véritablement en vivant dans le désordre, la peur ou l'injustice. Le progrès exige que chaque pensée, chaque acte et chaque relation soient imprégnés du sentiment d'accroissement.

Vous devez toujours donner plus en valeur d'usage que vous ne recevez en valeur monétaire. Ce principe est le fondement même du progrès créatif. Chaque fois que vous offrez plus de vie, plus de bien, plus de joie, vous augmentez votre propre richesse, car la Vie répond à votre action en multipliant ce que vous donnez.

Ainsi, votre croissance dépend directement de la richesse que vous créez pour les autres. Et ce que vous créez pour eux revient toujours à vous, sous forme de ressources accrues, d'occasions nouvelles et d'harmonie croissante. La Loi Universelle agit parfaitement, et nul ne peut l'enfreindre. Tout ce que vous donnez vous revient, agrandi, transformé, béni.

Ce que vous retirez aux autres ou à la Vie vous sera retiré d'une manière ou d'une autre. Mais ce que vous semez dans la foi, avec l'intention d'accroître la vie pour tous, portera infailliblement ses fruits. Vous ne devez jamais craindre de perdre. Vous ne pouvez rien perdre qui vous appartienne en droit divin. Ce qui est vôtre selon la Loi de la Vie ne peut être pris ni par l'homme, ni par le hasard.

Vous êtes uni à la Source de toute richesse, et tant que vous agissez dans un esprit d'accroissement, tout ce qui est à vous viendra à vous en temps voulu. Le progrès véritable ne se mesure pas par l'argent accumulé, mais par la conscience grandissante de la Vie qui s'exprime à travers vous. L'homme riche n'est pas celui qui possède beaucoup,

mais celui dont l'âme s'élargit, dont l'esprit rayonne, et dont chaque jour est rempli de création, d'amour et de gratitude.

Celui qui vit dans l'esprit de l'accroissement devient un foyer de progrès pour tous ceux qui l'entourent. Les hommes et les femmes qui entrent en contact avec lui sentent la vie s'élever en eux, et ils sont poussés à agir avec plus de confiance et de courage. Ainsi, son influence s'étend naturellement, et tout ce qu'il entreprend porte le sceau de la croissance.

Votre richesse grandira à mesure que votre capacité d'exprimer la vie grandira. Et votre capacité d'exprimer la vie s'accroît à mesure que vous faites croître la vie des autres. C'est une loi absolue : le progrès personnel et le progrès collectif sont un seul et même mouvement.

Ne vous inquiétez donc jamais du succès des autres. Leur avancement ne peut jamais vous nuire, car la Vie ne connaît pas la compétition mais la coopération. Lorsque vous bénissez la prospérité d'autrui, vous affirmez votre foi dans la loi de l'abondance, et cette foi attire à vous des bénédictions plus grandes encore.

Celui qui envie le succès d'un autre se met aussitôt en désaccord avec le flux de la Vie. Car l'envie, la jalousie et la critique sont des formes de négation. Elles nient la vérité de la croissance universelle et ferment la porte de la richesse spirituelle.

Voyez dans chaque homme un collaborateur du grand dessein de la Vie. Plus les autres s'enrichissent, plus le monde s'élargit, et plus les possibilités s'ouvrent pour vous. L'univers n'est pas limité : sa substance est infinie, et sa puissance de création illimitée.

Celui qui le comprend vit sans peur et sans rivalité.

Il n'y a donc pas de "place à prendre", pas de marché à conquérir, pas de succès à arracher à un autre. Il n'y a qu'un courant d'abondance

dans lequel chacun peut entrer, et plus il y entre avec un esprit de service, plus il y trouve de place et de ressources.

Ne vous arrêtez jamais dans votre progression. La Vie ne connaît pas le repos ni la stagnation : tout ce qui cesse de croître commence à mourir. Continuez donc à avancer, non pas dans la hâte ni dans la peur, mais avec la paix et la certitude de celui qui sait que la puissance infinie agit en lui et pour lui.

Chaque jour, étendez votre vision. Voyez plus grand, désirez plus grand, non par ambition ou vanité, mais parce que la Vie cherche toujours à se manifester plus pleinement. L'aspiration au progrès est le signe de la Vie en vous. Ne la réprimez pas : cultivez-la, mais purifiez-la de toute avidité et de tout égoïsme.

Plus vous grandissez, plus vous devez désirer que tous grandissent avec vous. Ne cherchez pas à vous élever au-dessus des autres, mais à élever les autres avec vous. Celui qui avance seul régresse déjà, car il se sépare du grand courant de la Vie. Le progrès véritable ne consiste pas à dominer, mais à servir et à faire grandir. Celui qui agit dans cet esprit devient un instrument conscient de la Loi créatrice. Ses désirs sont en accord avec la volonté divine, et tout ce qu'il demande lui est accordé.

Soyez donc en paix et confiant. Chaque jour vous rapproche de la réalisation de votre idéal. Ne doutez jamais que la puissance infinie vous guide et vous soutient. Elle ouvre devant vous les voies de la réussite, et elle attire vers vous toutes les ressources nécessaires à la pleine expression de votre vie.

Ainsi, l'homme qui pense et agit dans l'esprit du progrès ne peut manquer d'être riche et heureux. Car il avance avec la Vie elle-même, et la Vie ne connaît ni échec, ni pauvreté, ni limitation.



## **CHAPITRE XVI # QUELQUES PRÉCAUTIONS ET OBSERVATIONS CONCLUSIVES**

Ceux qui ont suivi attentivement les chapitres précédents ont maintenant compris que la richesse vient par la pensée et par l'action, selon un Certain Mode intégrant la Loi de la Vie. Mais il est nécessaire d'ajouter ici quelques conseils pratiques, afin d'éviter les erreurs qui pourraient ralentir tout progrès.

D'abord, gardez-vous du doute. Ne laissez jamais une pensée de crainte, d'incrédulité ou d'inquiétude pénétrer dans votre esprit. Le doute disperse la force créatrice, comme le vent qui éteint la flamme d'une bougie. Chaque fois que vous sentez naître en vous une pensée négative, rejetez-la immédiatement, et remplacez-la par une affirmation de foi.

Dites-vous calmement :

« Il existe une Substance Pensante dont toute chose est faite.

Cette Substance vit en moi, elle pense et agit à travers moi.

Ce que je désire vient à moi maintenant, car la Vie m'appartient et la Vie veut que je sois riche. »

Répétez ces mots comme un mantra, avec la conscience tranquille que vous énoncez une vérité éternelle. Plus vous affermirez votre foi dans cette réalité, plus votre pensée deviendra créatrice et puissante.

Ne laissez jamais le découragement vous gagner. Les choses visibles autour de vous peuvent sembler, pour un temps, contraires à vos désirs. Mais souvenez-vous que la Substance travaille sans relâche, dans l'invisible, et qu'elle prépare pour vous ce que vous avez demandé.

La foi voit au-delà des apparences.

Ce n'est pas votre affaire de savoir comment les choses se feront. Votre

rôle est de maintenir la vision, de conserver la foi et d'agir maintenant, avec calme et constance, sans jamais céder à la peur ni à la précipitation. Laissez la Vie accomplir son œuvre à travers vous, et tout viendra à temps.

Ne tentez jamais d'agir avec une anxiété fiévreuse, comme si tout dépendait de votre seul effort. Souvenez-vous toujours que la puissance infinie travaille avec vous et pour vous. Vous êtes le canal par lequel la Vie agit.

Lorsque vous vous sentez fatigué, inquiet ou tendu, arrêtez-vous un instant, fermez les yeux, et ramenez votre pensée dans le calme et la foi. Dites-vous :

« Tout ce dont j'ai besoin vient à moi en ce moment même.

La Vie agit pour moi.

Je n'ai qu'à conserver la pensée claire et le cœur tranquille. »

Puis reprenez votre activité dans le calme et la paix.

Ne parlez jamais de pauvreté, ne mentionnez pas vos difficultés, ne racontez pas vos échecs, même pour les expliquer. Tout cela ne fait qu'affaiblir votre foi et celle des autres. Parlez toujours de la vie, de la croissance et du succès. Ne regardez jamais en arrière vers le passé. La seule manière d'honorer votre passé est d'en faire un point d'appui pour une vie plus riche et plus grande.

Ne cherchez pas la sympathie des autres. Cherchez plutôt à leur donner foi. Lorsque vous parlez de vos projets, ne le faites que pour les affermir dans votre esprit, et non pour obtenir l'approbation ou l'encouragement d'autrui. La vraie force vient de l'intérieur. La Vie qui agit en vous est plus grande que toutes les opinions ou circonstances extérieures.

N'enviez jamais, ne critiquez jamais. L'envie reconnaît la pauvreté, et la critique détruit le pouvoir de créer. Soyez toujours reconnaissant, même pour les plus petites bénédictions. La gratitude étant la clé qui maintient

la porte de la richesse et de la croissance toujours ouverte.

Lorsque vous bénissez ce que vous avez déjà reçu, vous ouvrez la voie à davantage. Chaque mot de remerciement prononcé avec sincérité attire vers vous des forces invisibles qui préparent de nouveaux dons. Ainsi, la gratitude constante est la respiration même de la Vie créatrice.

N'essayez jamais d'aider les pauvres ou les malheureux en vous associant à leur misère ou à leurs pensées de manque. Vous ne pouvez pas élever quelqu'un en descendant à son niveau. Si vous désirez vraiment aider les autres, tenez fermement votre pensée sur l'abondance, et voyez-les, non pas tels qu'ils sont dans leurs conditions actuelles, mais tels qu'ils pourraient être, riches, heureux et libres.

Transmettez-leur cette vision par votre attitude et vos paroles. Montrez-leur, par l'exemple, que la Vie est abondante et qu'ils peuvent y entrer. Ne leur parlez pas de charité, parlez-leur de foi et de puissance. La véritable aide consiste à éveiller en autrui le sentiment de la richesse intérieure, et non à renforcer le sentiment de dépendance ou de faiblesse.

Ne tombez pas dans la pitié sentimentale. La pitié abaisse celui qui la donne autant que celui qui la reçoit. Le véritable amour voit dans chaque homme l'expression d'un principe divin, et il affirme cette divinité au lieu de s'apitoyer sur la faiblesse humaine.

Restez donc toujours sur le plan créatif. Refusez de reconnaître le mal, la pauvreté ou la limitation comme des réalités permanentes. Voyez seulement la Vie en marche, croissant à travers toutes choses, et transformant même les conditions les plus sombres en occasions de progrès et de libération.

Ne vous occupez pas de réformer le monde, ni de combattre les institutions ou les hommes. Travaillez simplement à créer, à enrichir la vie autour de vous. Chaque pensée constructive et chaque acte créateur contribuent davantage au bien du monde que mille protestations contre le mal.

Souvenez-vous : vous n'êtes pas ici pour corriger ou détruire, mais pour construire et manifester la plénitude de la Vie. C'est en donnant l'exemple de la réussite, en prouvant que la Foi fonctionne, que vous rendrez le plus grand service à l'humanité.

Ne craignez jamais d'être mal compris. La vérité se justifie toujours d'elle-même, et le temps finit par révéler la sagesse de toute action conforme à la Loi Universelle. Si l'on se moque de vous, ou si l'on vous accuse d'égoïsme parce que vous cherchez la richesse, ne répondez pas. Continuez tranquillement à penser et à agir selon l'Action juste, et vos résultats parleront d'eux-mêmes.

Souvenez-vous que la meilleure chose que vous puissiez faire pour le pauvre, est de ne plus être pauvre vous-même. Montrez-lui, par l'exemple vivant, qu'il est possible de devenir riche en agissant selon les lois de la Vie, sans injustice, sans cruauté, sans compétition. Rien n'enseigne mieux la vérité qu'un exemple silencieux de réussite paisible et bienfaisante.

N'essayez pas de convertir ceux qui ne sont pas prêts à comprendre. Ne perdez pas votre énergie à débattre ni à convaincre. Vivez simplement selon vos principes, et laissez la lumière du vivant illuminer les autres. Ceux qui ont foi viendront à vous naturellement, et ceux qui ne sont pas encore prêts suivront quand leur heure sera venue.

Ayez toujours conscience que vous vivez dans un univers bienveillant. La Vie n'est pas votre ennemie, mais votre alliée. Elle désire votre croissance et votre joie, et tout dans la nature conspire à votre succès lorsque vous vous mettez en accord avec elle.

Marchez donc dans la paix, la certitude et la gratitude. Tenez fermement votre vision ; demeurez fidèle à votre but ; agissez chaque jour d'une certaine manière, et laissez les résultats venir en temps utiles.

La richesse, la santé, la sagesse et la félicité sont les expressions naturelles de la Vie en vous. Elles sont votre droit divin. Réclamez-les par la pensée, acceptez-les avec foi, et exprimez-les par l'action.

Ainsi, vous accomplirez le grand dessein de l'univers, qui est l'accroissement éternel de la vie dans la joie, et vous connaîtrez la paix durable de celui ou celle qui marche consciemment avec Dieu.

## CHAPITRE XVII # RÉSUMÉ DE LA SCIENCE DE LA RICHESSE

Il existe une **Substance Pensante**, dont toutes les choses sont faites, et qui, dans son état originel, pénètre, remplit et imprègne les interstices de l'univers.

Une **pensée**, dans cette Substance, produit l'objet imaginé par cette pensée.

L'homme peut former ce qu'il souhaite dans sa pensée, et, en **imprimant sa pensée sur la Substance Originelle**, créer ce à quoi il pense.

Pour accomplir cela, l'homme doit **passer de l'esprit compétitif à l'esprit créatif**. Il doit former une **image mentale claire et précise** des choses qu'il veut, et **conserver cette image dans sa pensée** avec **l'objectif ferme** d'obtenir ce qu'il désire, et la **foi inébranlable** qu'il l'obtient déjà.

Il doit fermer son esprit à tout ce qui pourrait **nuire à son but**, ternir sa vision ou affaiblir sa foi.

Afin de recevoir ce qu'il veut lorsque cela vient, l'homme doit **agir sans attendre**, avec les personnes et les choses de son environnement présent.

Et il doit **donner à chaque homme plus en valeur d'usage** qu'il ne reçoit de lui en valeur monétaire, de sorte que chaque transaction produise **un accroissement de vie**.

L'homme doit être continuellement **conscient du flux d'accroissement**, et inspirer ce sentiment à tous ceux qu'il rencontre. Il doit maintenir la **foi** et le **but** dans sa pensée, agir d'une **certaine manière** sur tout ce qu'il entreprend, et consacrer chaque jour à ce travail **sans anxiété ni hâte**.

Lorsque son attitude mentale est tenue par une **foi constante** et une **gratitude profonde**, les pensées créatrices qu'il émet sont reçues par la Substance Originelle, et cette Substance met toutes ses forces en mouvement pour les manifester dans le monde visible.

Ne doutez jamais ; ne craignez jamais. Les choses que vous désirez viendront à vous lorsque vous agirez ainsi, et viendront dans la mesure exacte où vous **incarnez la pensée créatrice**, où vous **adhérez fermement à cette foi**, et où vous continuerez d'agir sans dévier, selon la Loi Universelle.

Celui ou celle qui respecte la **Loi du Vivant** ne pourra jamais échouer à s'enrichir, car il agit en accord avec la **puissance éternelle du monde**.

Celui qui obéit à cette Loi devient un **centre vivant de l'Univers**. En lui, la Substance créatrice trouve un canal libre pour s'exprimer, et à travers lui, la Vie se répand dans de nouvelles formes et de nouveaux accomplissements.

Ainsi, l'homme qui pense et agit de cette manière devient un **canal conscient du pouvoir créateur de l'univers**. Il attire à lui tout ce qu'il désire, non par la compétition ou la contrainte, mais par la loi naturelle de l'attraction et de l'expression.

Chaque pensée juste, chaque acte juste, augmente sa puissance d'attirer et de recevoir. Plus il donne à la Vie, plus la Vie se donne à lui. C'est la **loi de l'échange divin**, où rien n'est perdu, rien n'est gaspillé, et où tout ce qui s'élève en conscience trouve son expression dans la manifestation.

Celui qui vit ainsi devient **une bénédiction pour le monde**. Il enrichit tous ceux qui le rencontrent, et tous ceux qui entrent dans sa sphère d'influence s'élèvent, consciemment ou non, dans la foi, la force et la prospérité.

La richesse qu'il crée n'appauvrit personne, car elle jaillit de la Source infinie, et non des ressources limitées de l'humanité. Il est un distributeur du bien, et non un accumulateur égoïste. Et parce qu'il vit dans la Loi de la Vie, il est soutenu, guidé et protégé par elle en toutes choses.

En agissant vous devenez un **créateur conscient** et accomplissez en vous autant qu'autour de vous, le dessein divin. Car la volonté de Dieu pour l'être humain est la **plénitude de la Vie**. En cherchant à s'enrichir selon la véritable science de la richesse, l'homme ne s'éloigne pas du spirituel, il y entre pleinement. Car la richesse n'est rien d'autre que l'expression complète de la Vie.

L'homme ou la femme qui pense, agit et vit selon ce Certain Mode de compréhension est en harmonie avec les lois éternelles de la création. Il n'a pas besoin de s'inquiéter du futur, ni de craindre les circonstances, car il sait que la puissance même qui soutient l'univers soutient aussi chacune de ses pensées et de ses œuvres.

En vivant ainsi, il devient **co-créditeur avec Dieu**, un instrument conscient du pouvoir qui fait toutes choses nouvelles. Il apporte à la Vie une contribution unique, et la Vie, en retour, le comble de tout ce dont il a besoin pour accomplir son œuvre dans la joie et l'abondance.

Celui qui applique cette science, et qui persévère dans la foi, la détermination et l'action juste, atteindra infailliblement la richesse, la santé, la paix et la puissance.

Il vivra en accord avec le grand mouvement de l'univers, dans l'expansion perpétuelle de la Vie, et il connaîtra la joie de celui qui agit comme un enfant du Divin, libre, créateur et heureux.



## Note de l'éditeur

Peu d'auteurs prennent soin d'écrire des ouvrages sans ambition personnelle, au service des autres.

Moins encore arrivent à rendre leur pensée suffisamment pratique pour être mise en application.

Et seulement une infime partie d'entre eux parvient à retranscrire avec des mots simples l'immense pouvoir habitant l'être humain.

Bien qu'en délaissant quelque peu le style au bénéfice d'une efficacité maximale, Wallace D. Wattles fait indéniablement partie de ces auteurs.

Raison pour laquelle, à mon avis, toute personne ayant parcouru ce livre devrait, pour en intégrer toute la profondeur, le lire à nouveau, et encore, jusqu'à ce que les mécanismes de pensée y étant présentés soient parfaitement intégrés.

De cette manière et de cette manière seulement, la richesse financière, mais aussi la compréhension essentielle de la santé, de l'abondance, jusqu'aux aspects les plus subtils de la richesse intérieure, ou toute autre pensée imprimée dans la Substance Originelle puisse enrichir le monde de vos aspirations.

Pour vous aider en ce sens vous trouverez un épisode résumant sommairement les principes fondamentaux de la science de la Richesse au début de ce podcast : [substack.com/home/post/p-174471749](https://substack.com/home/post/p-174471749)

L'écouter quotidiennement pendant vos trajets ou lorsque vous pouvez profiter d'un moment de solitude, vous aidera certainement à obtenir la résilience nécessaire à la matérialisation de ces aspirations. Opérant une révolution en vous, résonnant dans le monde entier.

**Naevius**

Distribué par <https://reponsesbio.shop>